Paraît cinq fois par an
15 juillet 1969

88

tintin

LE SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS

JUGURTHA !

PLUS DE 500 PAGES
DE LECTURE SAINE ET PASSIONNANTE

Hermann

N° 3



tintin

12 F • 23e ANNÉE • CANADA 25 CENTS • HEBDOMADAIRE

LE SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS

en route pour les INDES

un tintin-tout-hindou !

PAR BRAHMA !...

Par Brahma, par Brahma !
Quelles drôles de coutumes !...
Par Brahma, Par Brahma !
C'est la mode à Calcutta...

Ce petit refrain parfaitement désuet « illustrait » en musique, voici un peu plus de trente ans, l'épisode hindou du tour du monde de Lavarède, héros globe-trotter qu'incarnait à l'écran le grand Fernandel et qui, pour gagner son droit à un fabuleux héritage, devait accomplir le tour du globe avec pour tout capital une pièce de cinq sous.

Les temps ont changé, Lavarède a pris une douillette retraite (on parle tout de même de porter à nouveau ses aventures au cinéma), mais il y a toujours une mode à Calcutta, et si nous avons appris à trouver ces coutumes lointaines moins « drôles » que fascinantes, nos esprits européens s'en étonnent toujours autant. C'est la preuve qu'il n'est pas inutile d'en parler, et si, en feuilletant le présent numéro de « Tintin-Tout-Hindou », vous faites des découvertes, nous n'aurons pas manqué notre but. Nouveau Lavarède, c'est notre reporter Mathieu Pasquet qui a cette fois pris pour nous le chemin du Gange ; plus riche que son devancier, il a remplacé la pièce de cinq sous par de solides appareils photographiques et un enregistreur. Il nous a rapporté le reportage amusant et palpitant que vous allez lire, et la présence de notre journal sur ses photos vous garantit l'authenticité du voyage.

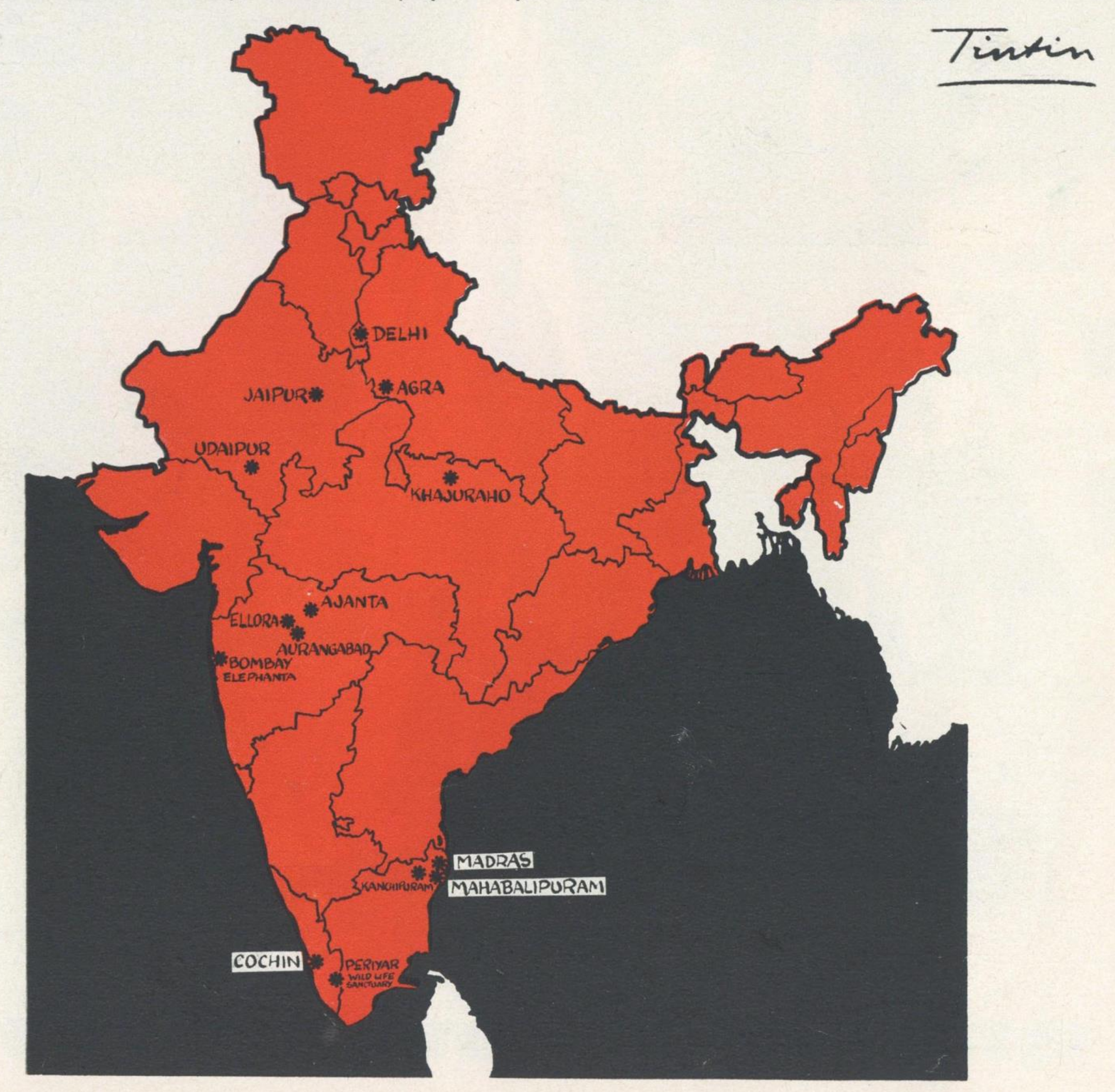
Pour le reste, nos humoristes n'ont pas raté l'occasion, et de Ploeg à Vicq en passant par Attanasio et Mittéï (j'en passe), il y aura tout de même de « drôles de choses » dans ces pages.

Et l'Histoire aura sa part, avec le documentaire de choix que Liliane et Fred Funcken vous proposent sur la FABULEUSE ARMEE DES INDES.

Mais je bavarde, je bavarde, et je suis sûr que vous m'avez déjà quitté pour aborder toute cette lecture captivante.

Bon voyage à travers « Tintin-Tout-Hindou », les amis...

Tintin





les gags à TAKA

PAR JO-EL
SCÉNARIO : VICQ





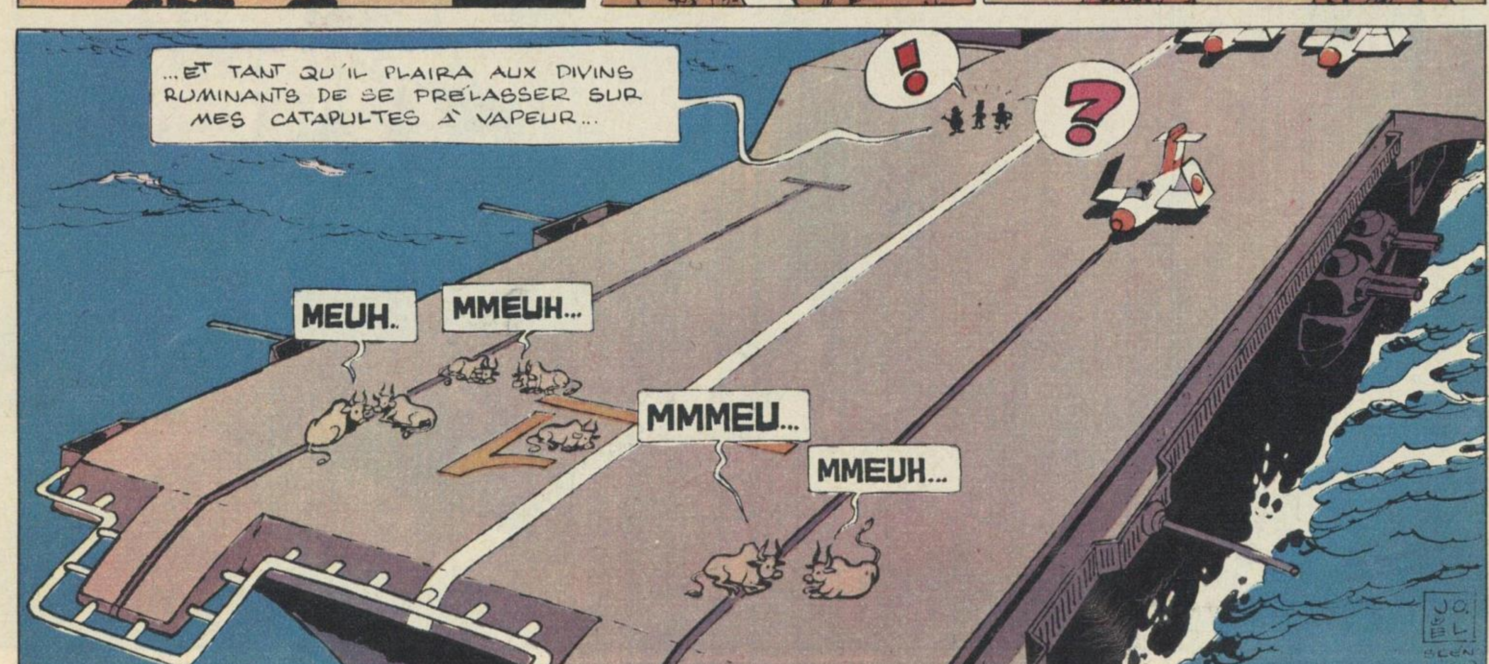


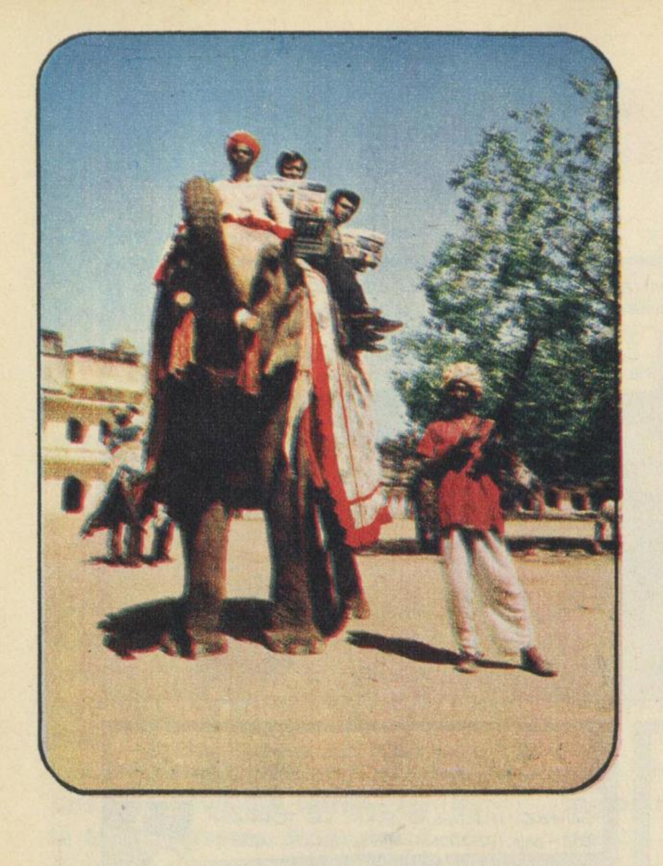












LES TRIBULATIONS D'UN REPORTER DE "TINTIN" EN INDE

Mathieu Pasquet, moderne rouletabille, a été recueillir sur place, pour Tintin, les documents du présent numéro, il nous raconte son voyage.

On trouve des singes partout en Inde. Ils sont très familiers. La preuve : celui-ci lit aussi Tintin avec moi.

SAMEDI 13 SEPTEMBRE 1967

Passeport, visa, certificat de vaccination anti-variolique et anti-cholérique dans la poche, je franchis la passerelle d'un Boeing 707 à Orly, destination la Nouvelle-Delhi.

Dépourvu de ces brevets de l'Organisation Mondiale de la Santé, je risquerais la quarantaine dès l'atterrissage. Voilà une aventure qui ne m'attire vraiment pas, ayant passé l'âge où l'on aime se vieillir... En fait, plus exactement je serais passible d'une réclusion de quarante jours en attendant que les boutons fatidiques veuillent bien se déclarer. Or, Tintin m'a donné très exactement 23 jours pour vérifier si les fakirs se portent bien et si les maharadjahs se promènent toujours à dos d'éléphant...

JE REVE D'IMITER PHILEAS FOGG

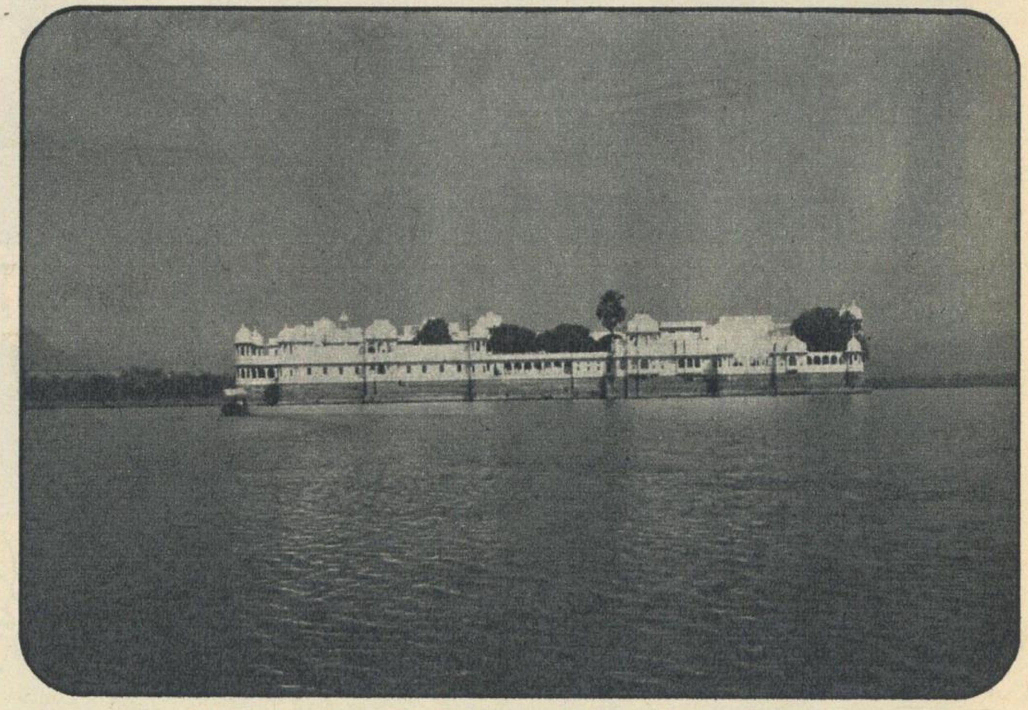
Départ de Paris à 13 h. 15, arrivée à Delhi demain à 08 h. 00 : 18 h. 45 de vol. C'est long !
Machinalement, je consulte les horaires du retour : départ le 16 octobre à 01 h., arrivée à Paris le même jour à 10 h. Je suis perplexe. Pourquoi faire en 18 h. 45 ce qu'on peut faire en 9 h. ? Mon Dieu que je suis bête, j'oubliais les fuseaux horaires. Réflexion faite j'aurais dû partir par New York, Tokyo et Hong-Kong, j'aurais gagné un jour, et des 23 jours accordés par mon rédacteur en chef, j'en aurais fait 24. Je remonte dans mon estime. Pas pour longtemps car l'hôtesse en sari m'annonce que le déjeuner était prévu au restaurant de l'aéroport et non à bord. Elle a cependant pitié de mon appétit et me dépanne avec quelques biscuits et un sachet de petits morceaux de bois durs, très parfumés, affublés d'un nom impossible et que j'aurai tout loisir de mastiquer jusqu'en Extrême Orient.

TRIBULATIONS D'UN PARDESSUS

Escales à Frankfort et au Caire où un petit malin dont la chéchia cache mal un visage sournois essaie de me faire payer 30 francs belges l'affranchissement d'une carte postale. Pas de chance pour lui, je suis déjà passé par là ! A Bombay (35 degrés à 5 heures du matin), j'abandonne sournoisement mon vieux pardessus dans la salle d'attente du transit. Sur la passerelle du Boeing 707, au moment de décoller vers Delhi, un jeune garçon serviable et essoufflé me le rapporte joyeusement en me demandant 1 dollar de pourboire. Ne sachant comment dire en gujrati : « Mon pardessus est chaud, l'Inde torride, ce vêtement est vieux, je n'y tiens plus et il m'encombrerait pendant trois semaines... », je m'exécute la mort dans l'âme.
Un quart d'heure avant l'atterrissage à Delhi je relis dans mon guide Fodor (édition 1965) la liste des articles autorisés par la douane : **« un gramophone avec 10 disques, une bicyclette ordinaire, trois armes à feu et 100 cartouches, un canoé ou kayak de moins de 5 m. 50, deux montres, une paire de skis, deux raquettes de tennis... à condition de les réexporter au retour... »** Je pousse un soupir de soulagement : il y a peu de chance pour qu'on me confisque mes 2 pipes, mon appareil photo et mon stylo à bille.

Suite page 10

Malgré ses apparences, ce monsieur n'est pas un fakir, mais un ascète et un saint.



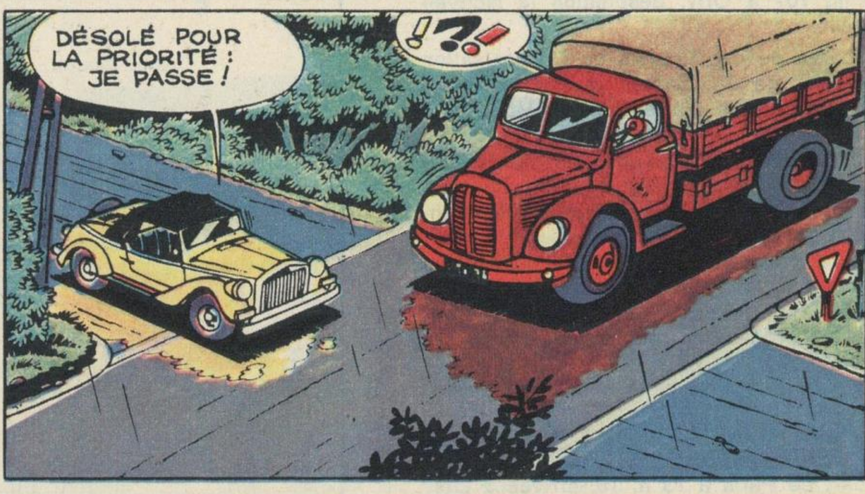
Un palais de maharadjah gardé par les crocodiles.

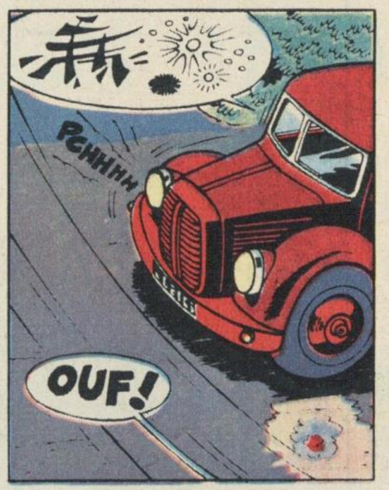


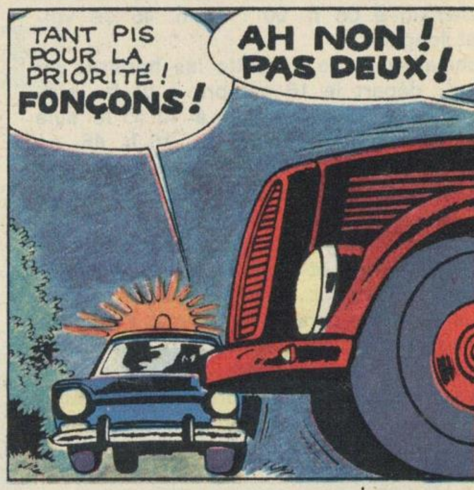
un cabriolet

Désiré a décidé de reconduire en ville la voiture d'un inconnu. Rencontrant un















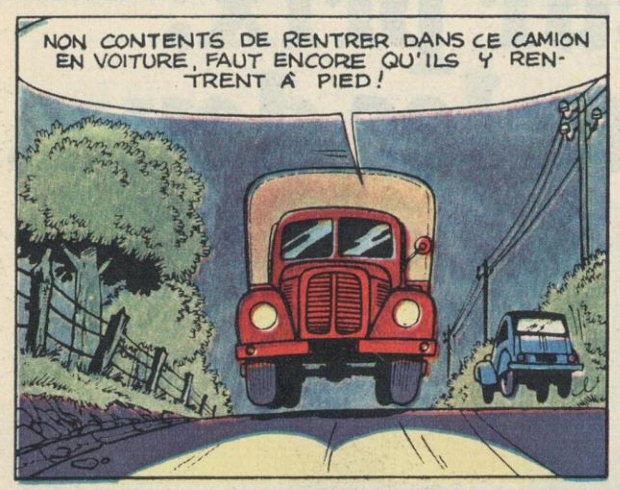




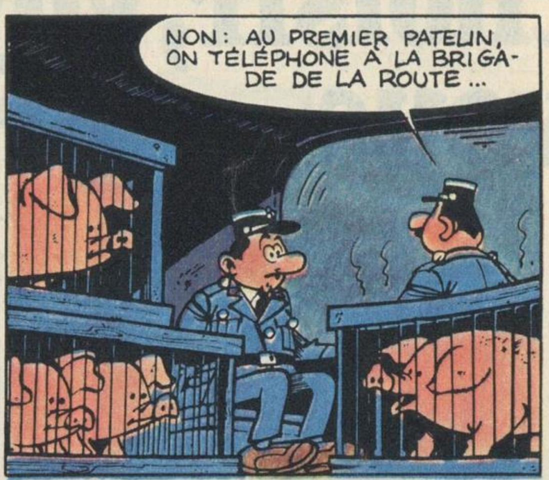
pour Désiré

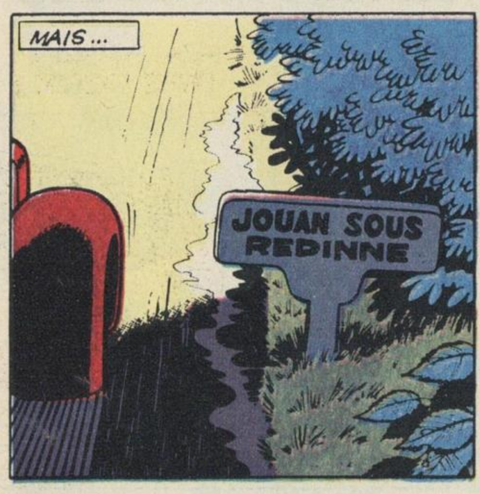


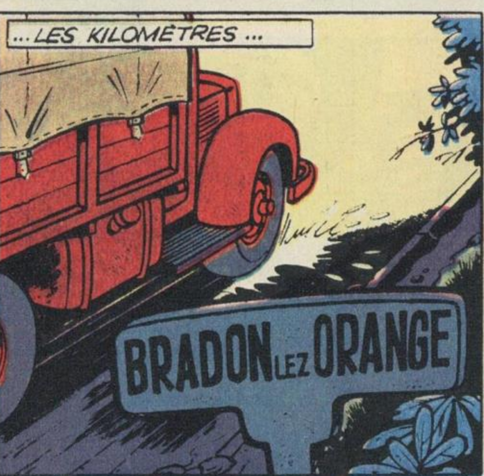
barrage de police, il a pris la fuite pour qu'on ne l'accuse pas du vol. PAR Mitteï



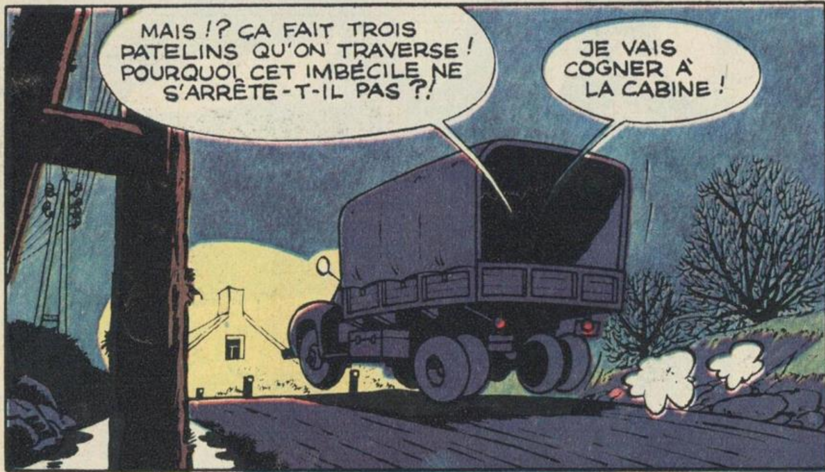


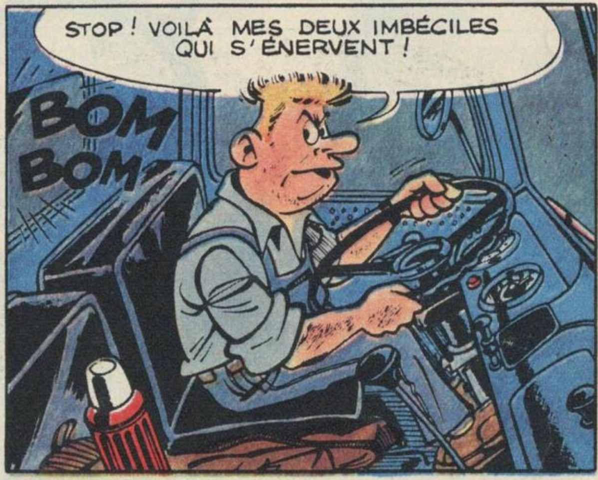






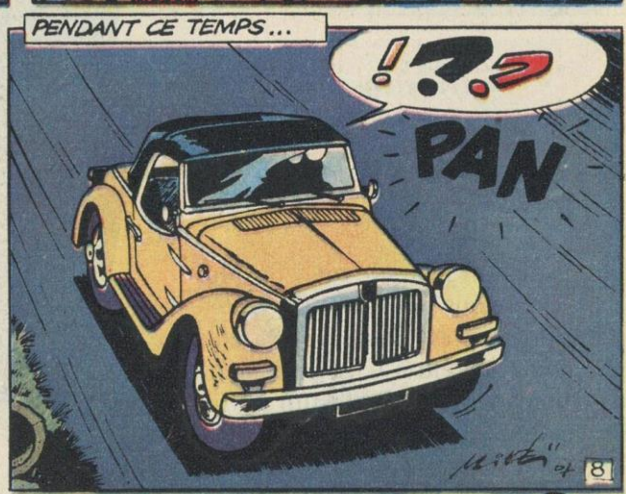












A SUIVRE

Si vous ne savez laquelle choisir, voyez leur prix: vous prendrez les deux.



MODESTE et POMPON



par Dino Attanasio





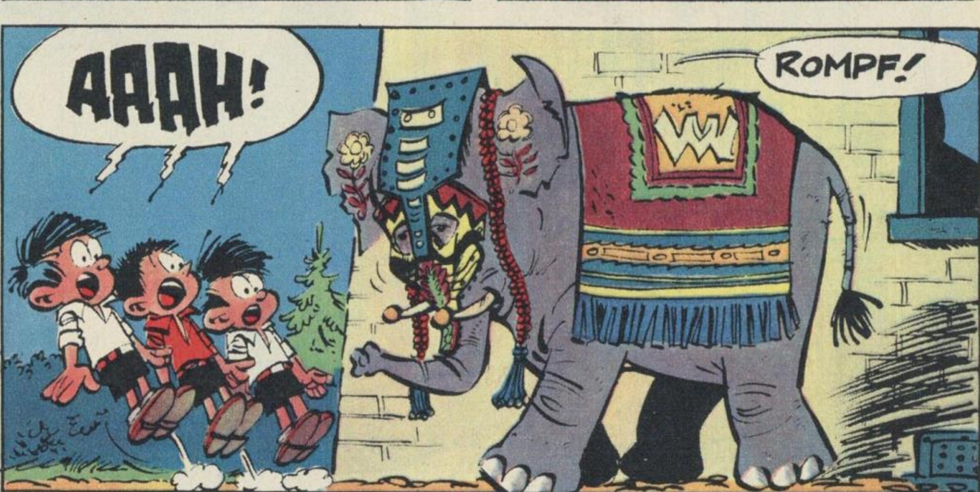
INDE MYSTERIEUSE



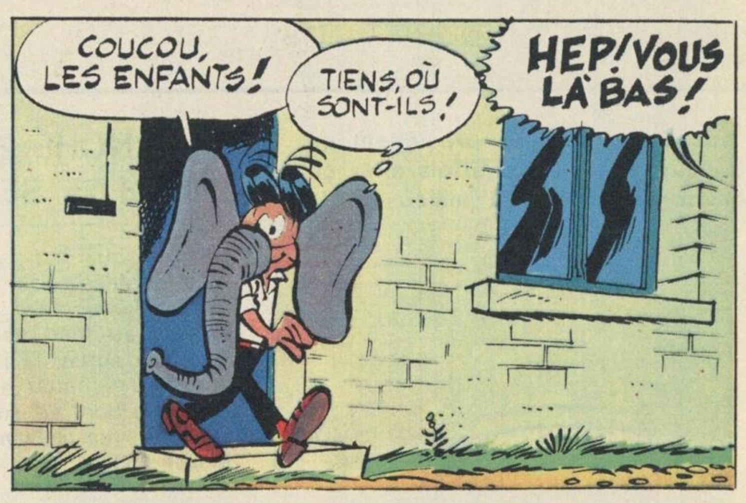














LES TRIBULATIONS D'UN REPORTER DE "TINTIN" EN INDE (suite de la page 5)



Les vaches sacrées se promènent en liberté dans les villes. Parfois elles se couchent carrément au milieu de la chaussée.

DIMANCHE 24 ET LUNDI 25 SEPTEMBRE

Mon pardessus sur le bras, l'appareil en bandouillière, pipes et stylo douillettement enfouis au fond des poches, je hèle un taxi à la sortie de l'aéroport. Un monsieur enturbanné, barbu et rigolard me prie de monter à bord de son Ambassador, voiture indienne ressemblant étrangement à une Morris Oxford.

EN TAXI AU MILIEU DES VACHES

Au bout de 50 mètres, je me mets à hurler, le chauffeur freine à mort et se retournant vers moi me demande si je me sens bien. D'abord en Hindi, ensuite en anglais, du moins je le présume car en ce qui concerne le primo il n'est pas certain qu'il ait été aussi poli dans sa langue maternelle que dans celle de Shakespeare. « Mais vous roulez à gauche ? » Réponse : « Certainement, Monsieur, tout le monde roule à gauche ici et je me permets de vous signaler que nos voisins les Pakistanais, les Birmans et les Népalais en font autant... » Evidemment.

En fait, ce gentleman roulait admirablement bien, décrivant de savants entrechats entre les cyclistes, les cyclo-pousses, les chiens et les vaches sacrées paisiblement couchées au milieu de l'asphalte. Frôlant continuellement la catastrophe, éternellement souriant, il ressemblait à un conducteur d'auto tamponneuse à direction commandée automatiquement par radar.

UN PERSONNEL TROP BIEN STYLE

C'est dans ma chambre de l'hôtel Ashoka, le plus grand palace d'Asie, que les problèmes ont commencé. Bien décidé à débuter ce tour de l'Inde par un somme je m'étonnai que les quatre bagagistes à turban orange et ceinture rouge ne quittassent point les lieux après y avoir déposé mon pardessus et mon Asahi Pentax. Après une rapide distribution de roupies, je m'écroulais sur le lit lorsque la porte se rouvrit et qu'un garçon à turban bleu et ceinture verte apparut porteur d'un cendrier. L'ayant déposé sur une table il s'immobilise plein de déférence en d'une infinie patience. Ayant découvert une roupie providentielle, je fermais le premier œil, lorsque se présenta un porteur de carafe d'eau, suivi d'un porteur de glace précédant de peu un individu muni d'un essuie main. Je vous fais grâce de la suite ainsi

que de la liste des couleurs des turbans et ceintures. Ayant un vocabulaire extrêmement succint en panjabi, oriya, bengali, telougou, kannada, tamoul ou malayalam, je me mis à vociférer poliment mais fermement en bon français et sombrai aussitôt dans un juste sommeil.

JE ME TRANSFORME EN AVALEUR DE FEU

14 heures — Réveillé en sursaut par mon appétit, je dévalle en trombe les 8 étages qui me séparent du restaurant. Entre le sommelier, le maître d'hôtel, les deux garçons et leurs aides ma perplexité est grande : menu indien végétarien ou non végétarien ou encore menu européen, c'est-à-dire anglais ? J'opte pour la cuisine locale non végétarienne. En ce qui concerne le sommelier, pas de problème, la prohibition est pratiquement générale en Inde, on n'y boit que de l'eau et les fautes professionnelles sont extrêmement rares dans cette branche. Le sommelier n'était cependant pas inutile car à la première bouchée, je me rue sur la carafe d'eau, la bouche, le larynx et l'estomac dans l'état du Vésuve au moment de la disparition de Pompéi. Il y a paraît-il 200 sortes de curry en Inde qui n'ont rien à voir avec celui que nous connaissons. Je viens d'en faire l'expérience.



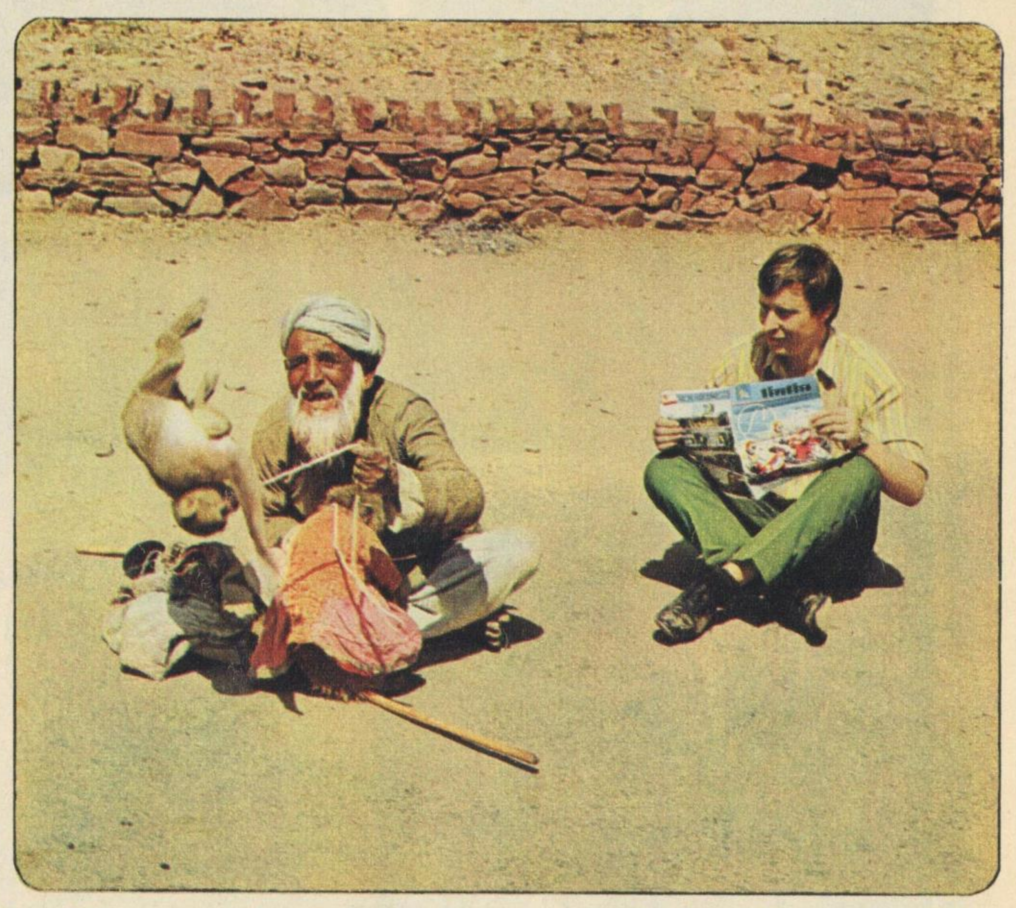
Des éléphants on en trouve partout; dans les forêts, sur les boulevards et sur les murs.

JE DECOUVRE D'ETRANGES RITES

Au crépuscule, après avoir loué un enregistreur, je me rends au temple hindou Lakshmi Narayan dont on m'a vanté les chants religieux et la belle sonorité des gongs. Nagra en bandoulière et micro à la main, je modulais déjà allègrement lorsque aux environs de la troisième marche du temple, la main onctueuse mais ferme du bedeau du coin m'immobilisa par l'entremise de mon fond de culotte. Par le truchement d'un des idiomes cités ci-dessus, il me signifia que j'avais à enlever mes souliers. Très gêné, je me retrouve finalement au milieu des gongs et des fidèles dans un vacarme assourdissant. Essayant de contenir l'aiguille affolée de l'enregistreur, j'ai à peine le temps d'entrevoir le collier de marguerites qu'on me passe autour du cou, et de goûter le gateau de riz qu'on me fourre dans la bouche. C'est en me rasant le soir à l'hôtel que je découvris le point orange (ou troisième œil) que le brahmane m'avait appliqué sur le front. Très accueillants et très tolérants au point de vue religieux, tous ces hindous étaient ravis de mon intérêt pour leur culte. Dès la fin de la cérémonie, la foule me supplia de faire réentendre tout l'enregistrement.

Pour me relaxer un peu après cet enthousiasme, je me précipitai dans des jardins situés juste à côté de cet endroit dédié à la déesse Lakshmi, c'était un temple bouddhiste ! Les indiens sont tellement tolérants et amateurs de religions que des lieux de cultes totalement différents ne disposent même pas d'une haie ou d'une palissade pour les séparer.

Suite page 14



Les fakirs ressemblent finalement beaucoup aux bateleurs de nos foires. Mais leur position est favorable à la lecture de Tintin. J'essaye...





DAN COOPER

Dan et son ami Kid ont découvert un satellite habité mais l'occupant est mort et a la peau bleue.

ET PEU APRÈS...

TROIS STATIONS SPATIALES ... DU MOINS, JE LE SUPPOSE !... MON VIEUX KID, NOUS SOMMES EN PLEINE SCIENCE-FICTION !

EST-CE ICI QUE NOUS TROUVERONS LA CLEF DU MYSTÈRE ...

ATTENDONS-NOUS À VOIR LE COMITÉ DE RÉCEPTION.

J'EN DOUTE... IL SERAIT DÉJÀ LÀ... J'IMAGINE QUE "LEURS" RADARS FONCTIONNENT...

C'EST FANTASTIQUE ... ET... REGARDE ON DIRAIT QU'IL Y A DES CORPS QUI FLOTTENT AUX ALENTOURS ...

QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ ICI ? COMMENT SAVOIR ?!...

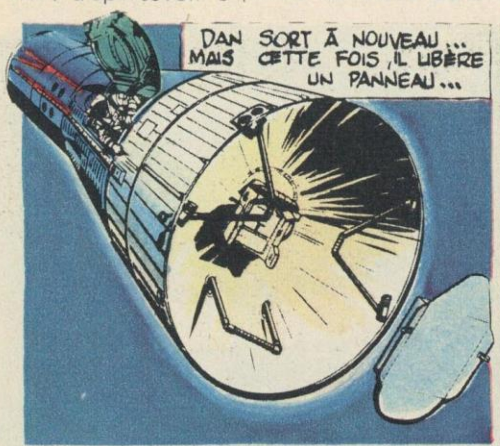
JE SORS, KID !...

17

S.O.S. DANS L'ESPACE

PAR A. WEINBERG

Kid vient d'apercevoir 3 points lumineux dans l'espace et ils se dirigent vers ceux-ci.







CES STATIONS ORBITALES SONT GIGANTESQUES ... ET TOUS CES PAUVRES GARS ...

MORT! ET COMME LES AUTRES, IL A LA PEAU BLEUE!...

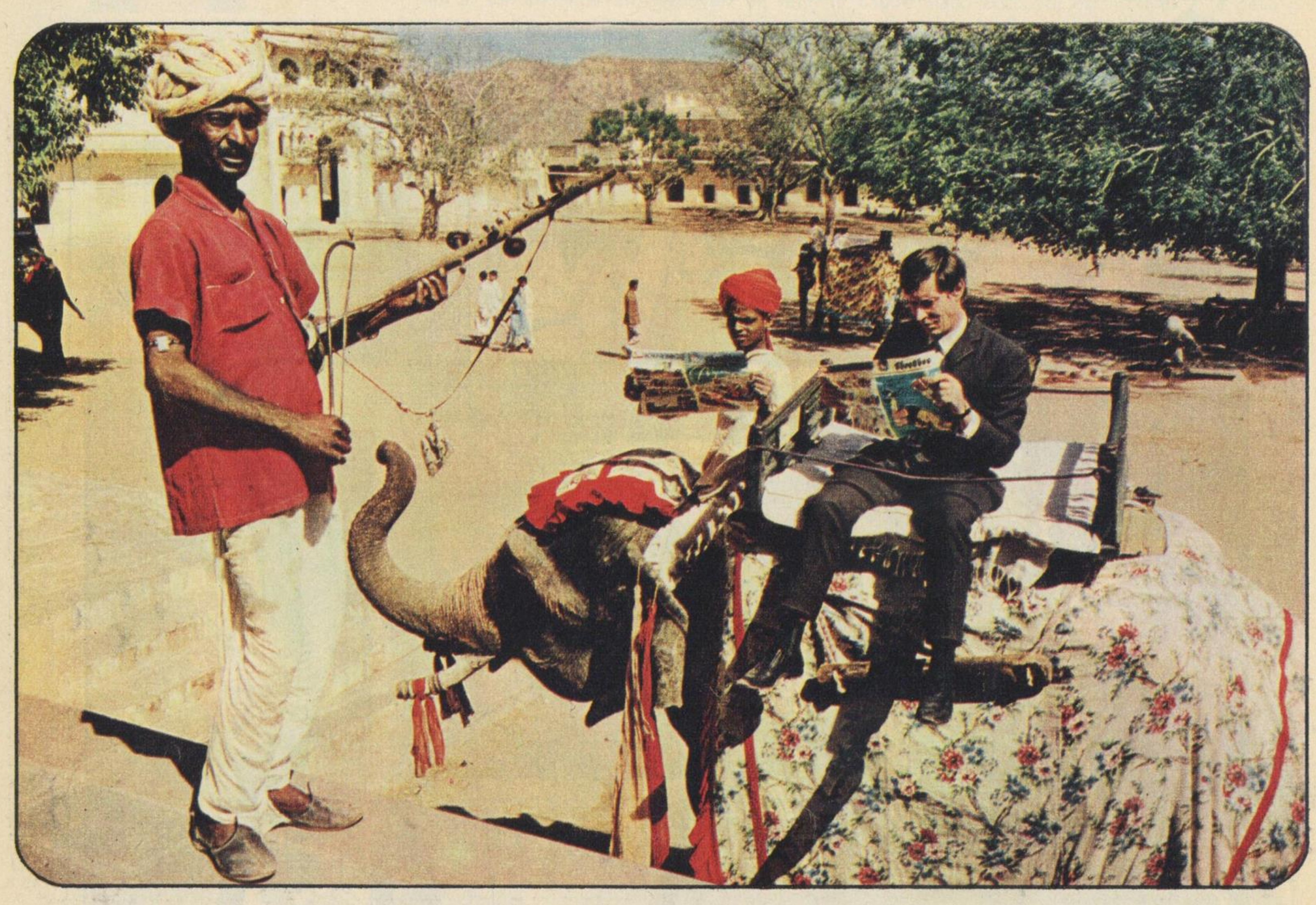
ON DIRAIT QU'ILS ONT TOUS ÉTÉ FRAPPÉS PAR UN MAL SOUDAIN... FOUDROYANT ...

?

TERRIBLE!

A SUIVRE

LES TRIBULATIONS D'UN REPORTER DE "TINTIN" EN INDE (suite de la page 11)



Une vie de maharadjah ! Je ne me déplace plus qu'à dos d'éléphant. Et « Tintin était là », comme vous voyez...

MARDI 26 ET MERCREDI 27 SEPTEMBRE

MON PARDESSUS ET LES PREDICTIONS DU FAKIR

A 7 h. 45, à moitié endormi je débarque d'un Fokker, bi-moteur d'origine hollandaise, à Jaïpur dans le Rajahstan, l'état des mille et un maharadjahs chasseurs de tigres et joueurs de polo. Sur le bras mon pardessus ! Car je me suis aperçu que les soirées étaient relativement fraîches à Delhi. C'est la seule région fraîche de l'Inde en cette saison, mais je dois y revenir dans 19 jours. D'autre part, un fakir de Connaught Place a lu dans les lignes de ma main que dans des temps rapprochés j'aurais à souffrir de bronchite, coryza et lumbago.

JE DECOUVRE LA MENTALITE DES COBRAS

Ce matin à Jaïpur il fait 37 degrés à l'ombre. Devant Hawa Mahal (le palais des vents) un château de cinq étages ressemblant à une passoire car il est percé de centaines de trous qui assuraient la ventilation et la fraîcheur du harem, je vois mon premier chasseur de serpent. Dès qu'il enlève le couvercle d'un panier rond un cobra ondulant surgit. Enregistreur autour du cou, appareil photo dans la main gauche et micro dans la droite, je reprends le labeur jusqu'au moment où le serpent montre vraiment qu'il a l'intention d'avaler le micro. Le fil est long, ma patience à sa mesure mais tout de même... Nonobstant le fait que les bruits de digestion d'un cobra auraient pu faire un document sonore exclusif, j'abandonne et prend le cap du palais d'Amber situé à 6-7 km. de là.

UNE VIE DE MAHARADJAH

Douillettement installé dans un fiacre, je longe en cours de route les fours de crémation de Jaïpur. Ces installations plus ou moins modernes remplacent petit à petit les bûchers sur lesquels on brûle encore les morts à la campagne. Heureusement, à Amber, un spectacle extraordinaire m'attend : dix éléphants caparaçonnés, peinturlurés, le front couvert de perles, m'attendent. Pas besoin d'échelle pour grimper dans la nacelle, des embarcadères en pierres élevés à la hauteur voulue pour chaque halte ont été prévus pour ces au-

Je découvre mon premier charmeur de serpents. Va-t-il avaler mon micro ?

tobus des mille et une nuits. En file indienne (sic), les pachydermes et leurs passagers grimpent lentement vers le palais des empereurs mogols construit à 1 km. de là. Des musiciens nous accompagnent à pied en faisant grincer leurs violons. Pas désagréable la vie de maharadjah !

OU TINTIN M'EVITE DE GRAVES ENNUIS

Pour le retour nous sommes quatre dans la nacelle, les pieds pendant sur le flanc de la bête et nous tournant le dos deux par deux. Mes compagnons de route sont deux Australiens et un Parisien qui s'expliquent aussi mal ma présence que moi, la leur. Le monsieur parisien ne tarde pas à regretter bientôt la mienne en tout cas. Petit, maigre, pesant certainement 20 kg. de moins que moi, il est placé en aval et au cours de la descente à cause du tangage de la bête, je glisse irrésistiblement vers lui, l'écrasant de tout mon poids contre la rambarde. Ne sachant que faire, je sors de ma poche un exemplaire de Tintin et le lui mets sous les yeux. Trente secondes après, il a oublié son supplice et rit aux éclats.

Suite page 18



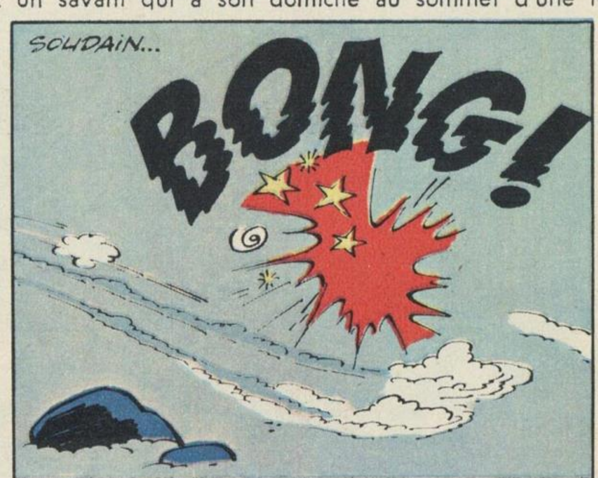
Des charmeurs de serpents il y a en a au coin de toutes les rues. Après quelques jours je suis complètement blasé.

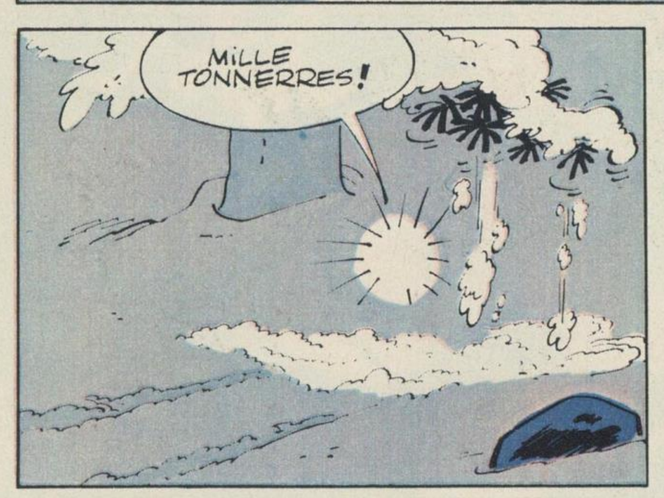
STRAPONTIN

et le rayon alimentaire

Appelé chez un savant qui a son domicile au sommet d'une haute





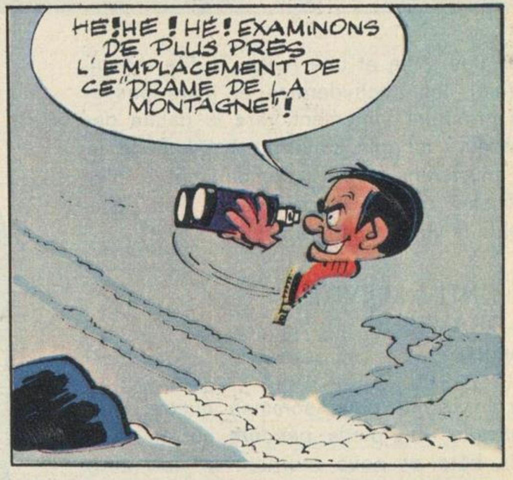


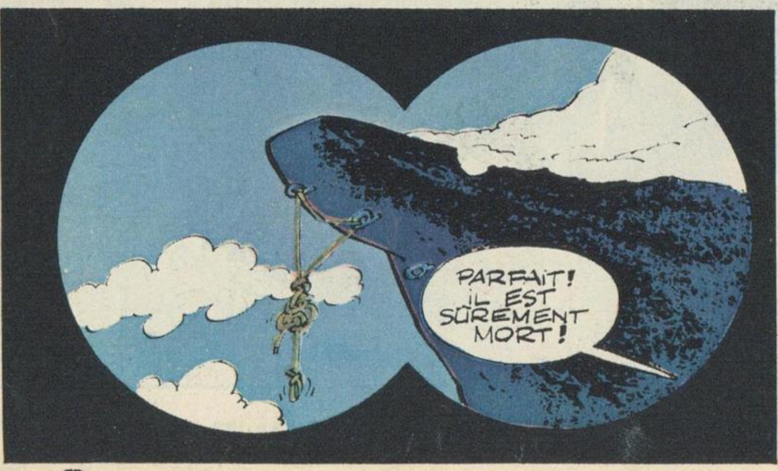




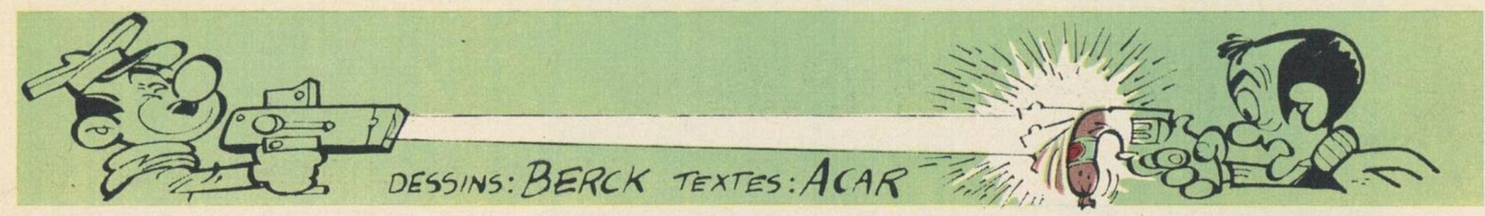












montagne, Strapontin a rencontré sur son chemin un personnage mystérieux.



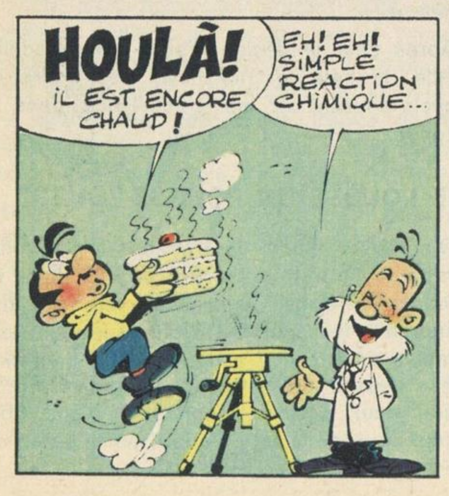










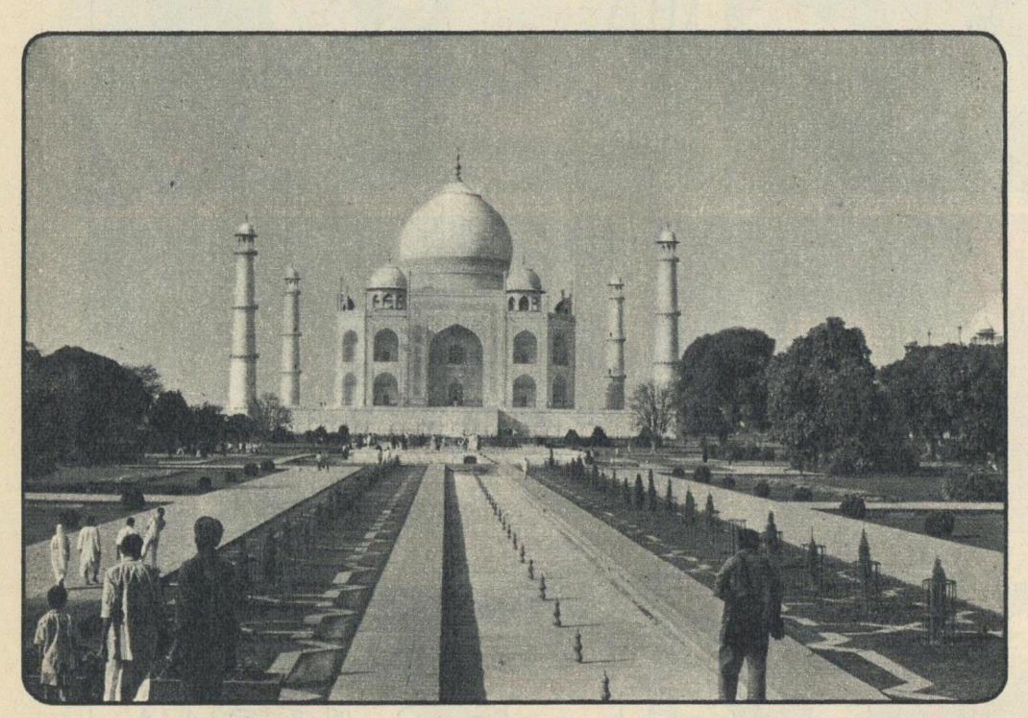




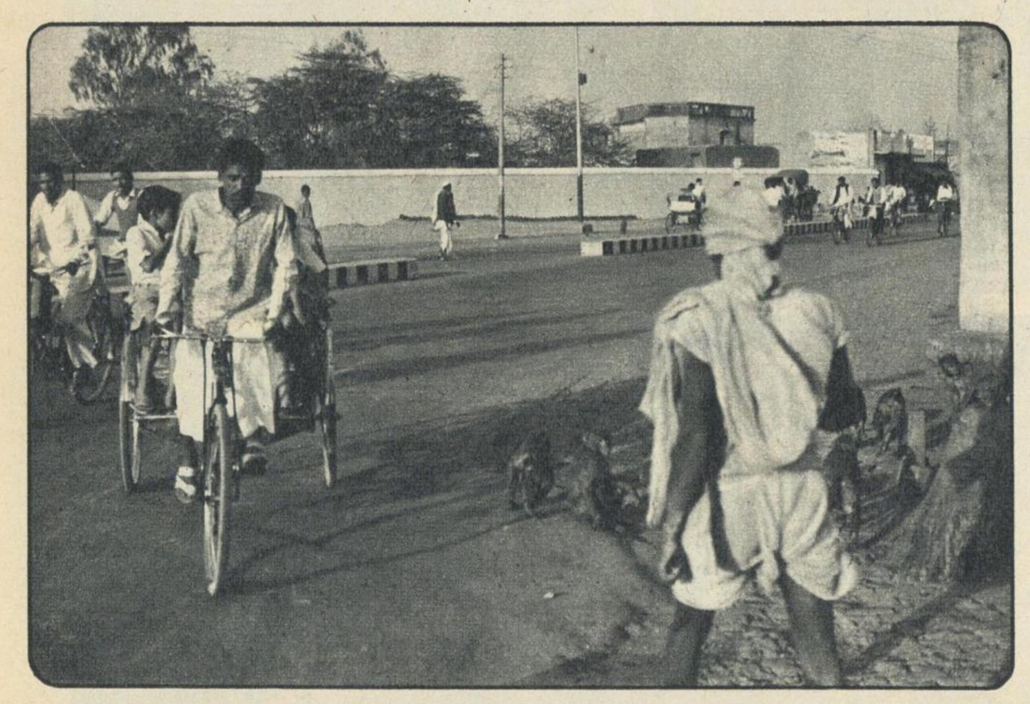


LES TRIBULATIONS D'UN REPORTER DE "TINTIN" EN INDE

(suite de la page 15)



Le Taj Mahal. Une des sept merveilles du monde.



Comme les vaches, les singes sont sacrés et se promènent en toute quiétude sur l'asphalte au milieu des rickshaws.

JEUDI 28 SEPTEMBRE

UN GATEAU D'ANNIVERSAIRE COUTEUX

Dans le bi-moteur qui me conduit de Jaïpur à Agra, je ne peux m'empêcher de songer qu'aujourd'hui je vais voir une des sept merveilles du monde : le Taj Mahal, énorme mausolée en marbre blanc construit par l'Empereur mogol Shah Jahan.

Il a fallu 20.000 ouvriers travaillant pendant des dizaines d'années pour construire cet immense gâteau d'anniversaire que les Américains visitent au clair de lune et pour lequel ils frêtent des avions spéciaux. A l'intérieur j'admire la tombe d'Arjuman Banu Begum, épouse de l'Empereur et cause de toutes ces dépenses. L'emplacement du tombeau a été calculé pour qu'il soit éclairé par les rayons de la lune passant à travers de petites fenêtres perçant un dôme perché à 24 m. de hauteur. Le marbre est incrusté de jaspe, d'agathe, de lapis lazuli, de cornaline et de rubis.

LE GRAND MOGOL A LA VUE BASSE

Le Taj Mahal vaut vraiment le coup d'œil. Malheureusement, l'Empereur bâtisseur était myope... mais astucieux. C'est dans un palais bâti à 1 km. de l'immense monument que j'ai découvert comment avant l'invention des lunettes Shah Jahan parvenait à avoir une vue d'ensemble sur son œuvre : un miroir de 4 cm2 incrusté dans le mur de son balcon dans lequel le Taj se reflète très exactement et dans son entièreté.

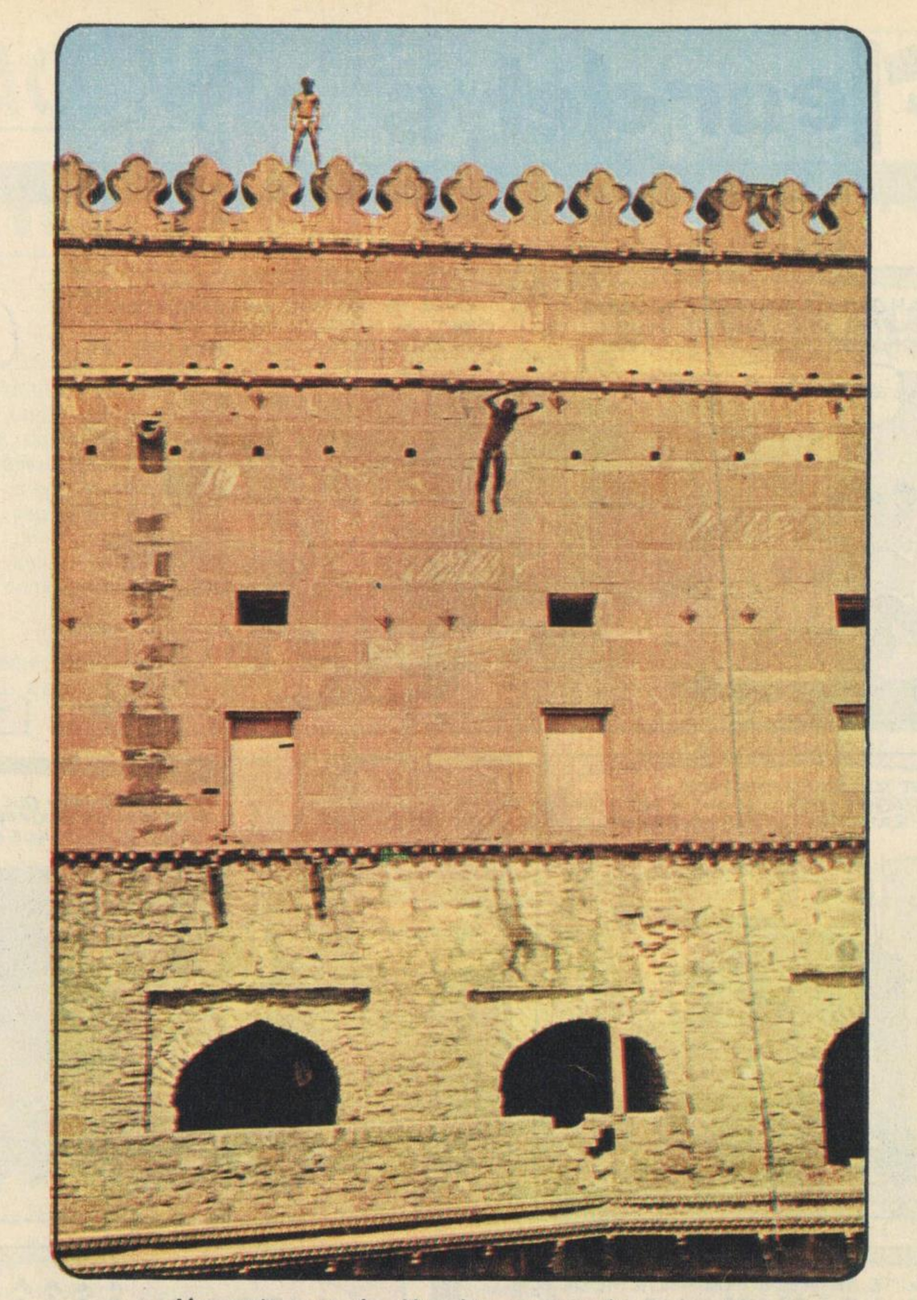
Après cela je décide d'aller voir la vieille ville. Je héle un rickshaw, c'est-à-dire un cyclo-pousse, et me voici lancé dans la cohue.

JE POUSSE UN POUSSE-POUSSE

D'après le mode de traction de la voiturette, il y a trois sortes de rickshaw en Inde : l'attelage humain, le vélo et, luxe suprême, le scooter. J'ai choisi le plus courant : le vélo. Il y a des millions de rickshaws dans ce pays et à Agra il n'y a que deux sortes d'habitants : d'une part, ceux qui pédalent, d'autre part, ceux qui se font tirer.

Ainsi motorisé, on s'accroche, on se télescope avec beaucoup de simplicité, de courtoisie et chose étonnante avec le sourire. Après 100 m. de parcours mon cycliste freine et une demi-seconde plus tard je reçois un grand coup de tête entre les omoplates, c'était l'attelage monté sur deux jambes me suivant directement. 150 mètres plus loin, mon chauffeur descend dignement de bicyclette et me prie poliment mais fermement de descendre. Nous sommes au bas d'une côte et il est d'usage de faire marcher le passager dans ces circonstances. Vers le haut de la côte ce dernier pousse le véhicule, saute en marche et on repart... pour 200 mètres vu la géographie des lieux.

En auto, cette fois, je fais un bond à Fatehpur Sikkri, ex-résidence d'été des empereurs mogols. La cour d'honneur du palais est pavée d'énormes dalles noires et blanches sur lesquelles de jeunes esclaves figuraient les pions d'un gigantesque jeu d'échec. Je m'extasie aussi devant les écuries pouvant abriter plusieurs centaines d'éléphants et de chevaux.



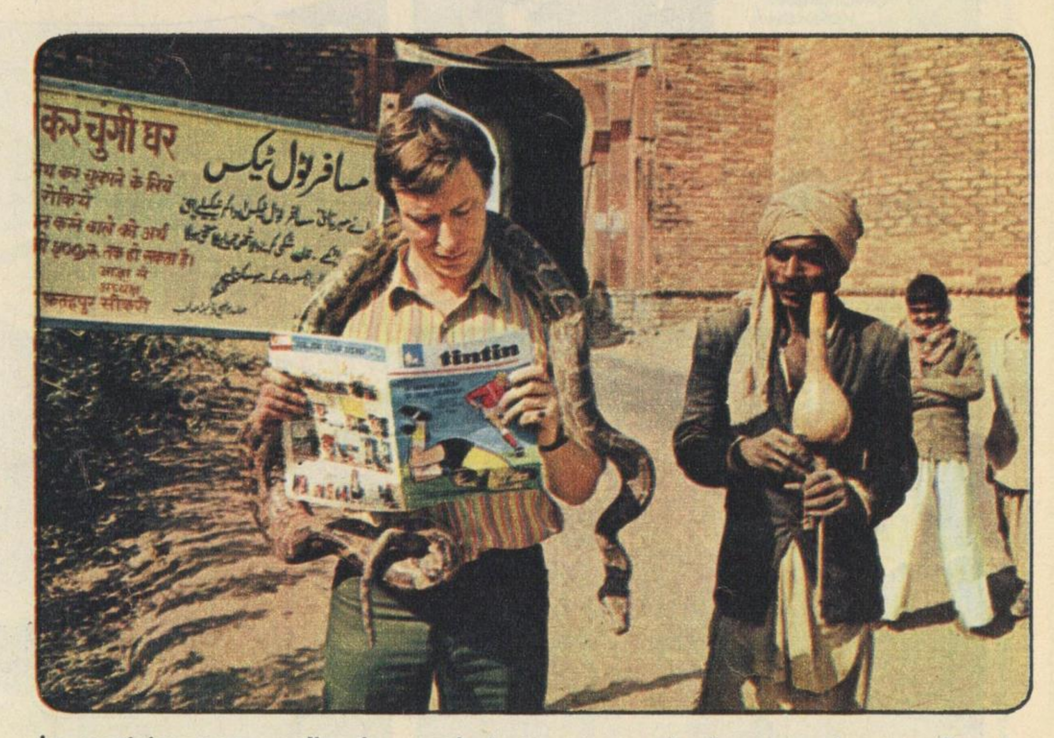
Un petit saut de 40 mètres pour deux roupies.

OU TINTIN M'EVITE DE NOUVEAUX ENNUIS

En sortant du palais, j'aperçois le charmeur de serpents de service. Comme à l'heure actuelle j'en ai déjà vu une petite cinquantaine, complètement blasé, j'ouvre Tintin en attendant mon guide et m'évade instantanément de la réalité extérieure. Brusquement une masse ondulante d'au moins 30 kg. s'abat sur mes épaules. Terrorisé, le charmeur de serpent manque d'avaler sa clarinette et me crie de ne pas bouger. C'était un énorme python descendu d'un arbre ou sortant d'un quelconque panier, je ne le saurai jamais. Après de longues secondes, il passe sa tête par dessus mon épaule et se met à se tordre plus que jamais. Est-ce de rire ou est-ce la lecture de Tintin qui le dégoûte à tout jamais de ma fréquentation ?

Bref, il ondule jusqu'au fossé et disparait sans demander son reste. Pour me remettre de mon émotion je me rends alors au pied de la muraille d'enceinte du palais à l'endroit où pour deux roupies des plongeurs s'élancent des créneaux et atterrissent dans une énorme citerne située 40 mètres plus bas...

Suite page 28



Le musicien manque d'avaler sa clarinette et me crie de ne pas bouger. Ça m'est égal, je n'ai pas fini mon « Tintin »...

Fleurdelys





PAR
MAZEL ET VICQ



AAAHGNIAÏEGNIAÏE ! WOUAÏE ! JE FOUFFRE ATROFEMENT !... MAIS OÙ DONC ME MÈNES-TU, FLEURDELYF ?
GNIÂÂÏE !
CHEZ LE DOCTEUR CHAHÂRLATAN... C'EST UN MÉDECIN INDIEN DONT LA MÉTHODE D'EXTRACTION INDOLORE EST PARAÎT-IL D'UN FURIEUX INÉDIT...



PUIFQU'IL EST D'INDE, EFPÉRONS QU'IL N'EST POINT MARRON, TON MÉDEFIN, FLEURDLYF !
GNIIIHIHI WOULÂÂH !



C'EST ICI... VA, COMPAGNON ! COURAGE !... EUH... QUANT À MOI, JE PRÉFÈRE T'ATTENDRE DEHORS !



JE TE PROMETS QUE, PAR VICHNOU, TU N'AURAS PAS LE TEMPS DE SOUFFRIR, SAHIB... VOILÀ, VOILÀ, VOILÀ... J'ATTACHE UN MINCE FIL DE SOIE À LA DENT MALADE...
HONHON !



ENSUITE JE RELIE MON MINCE FIL DE SOIE À UN CABLE DE SOIE D'UNE SOLIDITÉ À TOUTE ÉPREUVE... VOILÀÀÀ...
GNONHON HONHON !



ET MAINTENANT, À L'AIDE DE CE MOUCHOIR DE SOIE, J'ADRESSE UN SIGNAL CONVENU AU FIDÈLE YADUPOUR, MON FIDÈLE ASSISTANT...
?
MAZEL - VICQ



WOOOUUÂÂÂÂÂH ! WOOOUUUÂÂÂÂÂÂH !
HUE, HÂDÂDÂH, HUE ! HUE !
?

ILS M'ONT RACONTE CETTE SEMAINE...



GREG

A une terrasse de Bombay, un riche chasseur raconte sa dernière expédition :
— J'étais dans la jungle, à dos d'éléphant. Soudain, à gauche, un formidable tigre du bengale surgit. J'allais épauler, quand à droite, arrive au galop un énorme rhinocéros. Je lève les yeux : sur une branche, au-dessus de moi, un léopard se préparait à bondir. A ce moment-là, catastrophe : j'attrape un hoquet convulsif, impossible de viser !...
— Ciel ! Et alors ?
— Alors, heureusement, mon cornac a eu le bon réflexe : il s'est retourné, et m'a fait peur...

PLOEG

Aux Indes, on est contre la violence, et les mamans veillent à ce que leurs petits garçons ne prennent pas d'habitudes batailleuses.
Or, le jeune Ramâh a lancé une pierre sur un de ses petits condisciples. La maman intervient, et réprimande le coupable.
— Mais c'est lui qui a commencé ! proteste Ramâh.
— Dans ce cas, il fallait venir me le dire, je m'en serais occupée.
— Mais maman, tu n'as aucune pratique ! Tu l'aurais raté !...

ALBERT WEINBERG



Evidemment, il faut bien le reconnaître : aux Indes, on voit beaucoup de mendiants, et ils ne sont pas toujours très propres. C'est de l'un d'eux qu'un commerçant voisin disait — celui-là, je l'observe à longueur de journée. Il ne fait rien de ses dix doigts. Rien... Pas même ses ongles !

LILIANE FUNCKEN

La femme du Maharadjah trouve que son archi-milliardaire (en roupies) de mari est trop regardant à la dépense.
— Tu n'as pas honte ? dit-elle. Que vont penser nos amis ? Quand je pense que nous circulons toujours sur un éléphant de l'année dernière !...

MITTÉI

Sur les bords du Gange, un jeune médecin hindou nouvelle-manière profite des ablutions des pélerins pour faire une petite inspection de santé. Il félicite un vieux brahmane tout décharné :
— Bravo ! Je peux vous dire que vous êtes bâti pour vivre 95 ans !
— Mais... C'est que justement, j'ai 95 ans !
— Eh bien, vous voyez : qu'est-ce que je vous disais ?!...

VICQ

Au tribunal correctionnel de Calcutta. On juge un homme accusé de battre horriblement sa femme.
— Quel prétexte prenait-il pour vous battre ? demande le juge à la plaignante.
— Je vous demande pardon, Excellence, mais ce n'était pas un prétexte qu'il prenait : c'était un bâton !



VINCENT LARCHER

L'invasion des Samouraïs a été arrêtée par l'armée mais Olympio

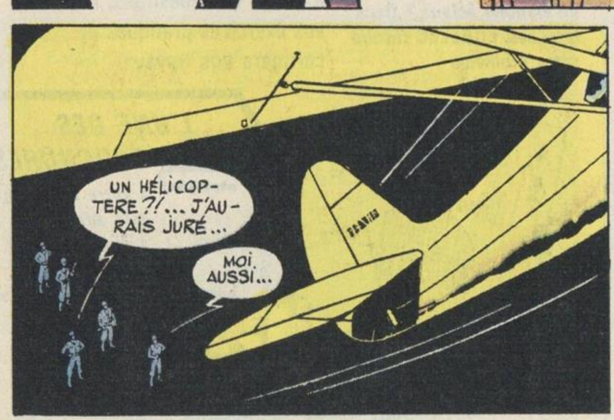






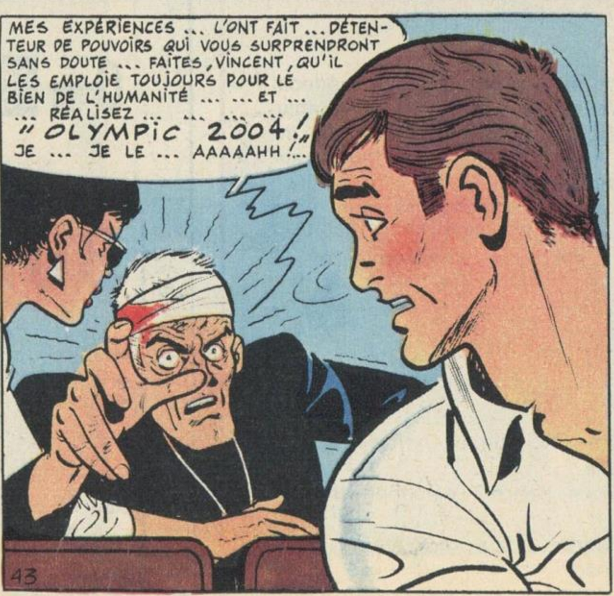






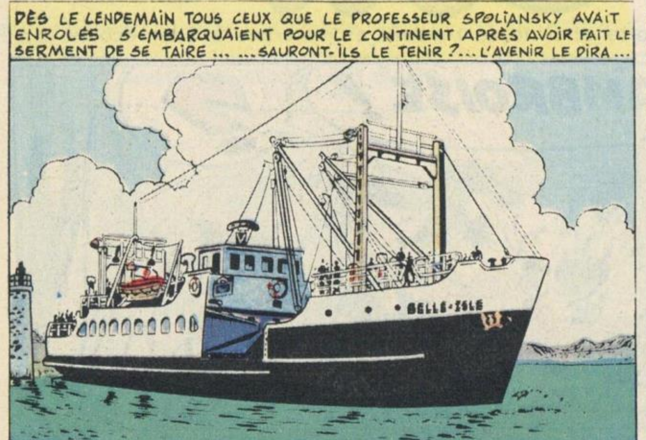








s'est introduit dans l'avion de Spoliansky et moteur arrêté, il a pris l'air

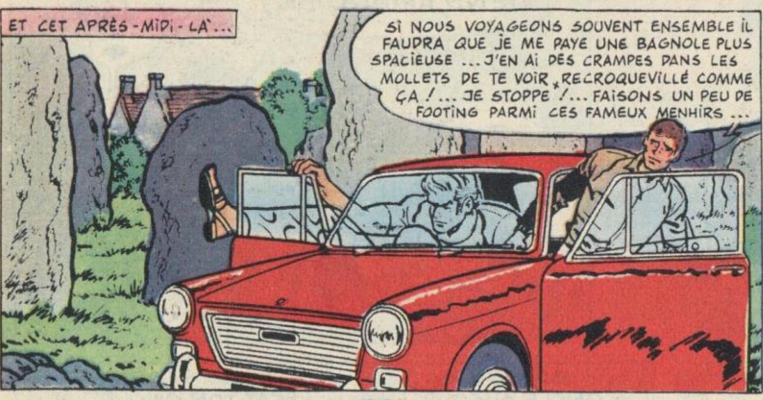


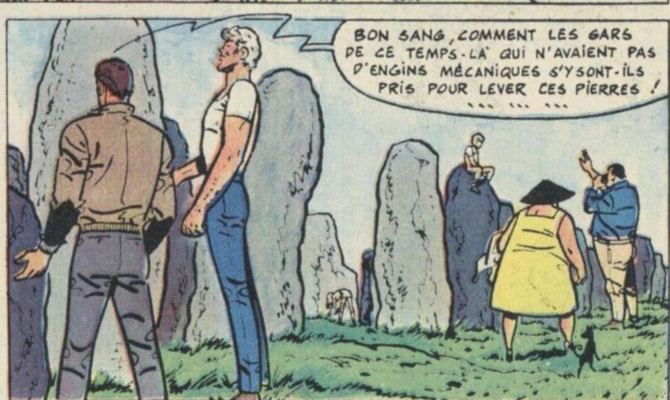


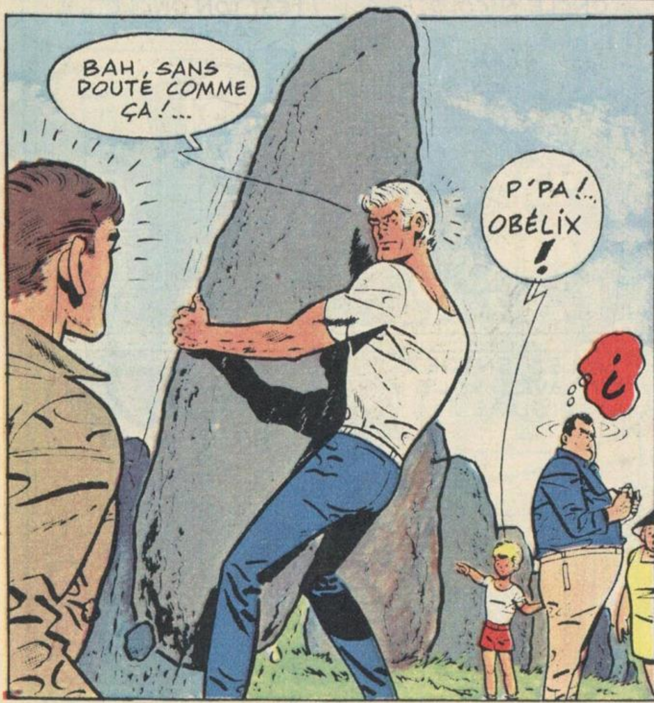


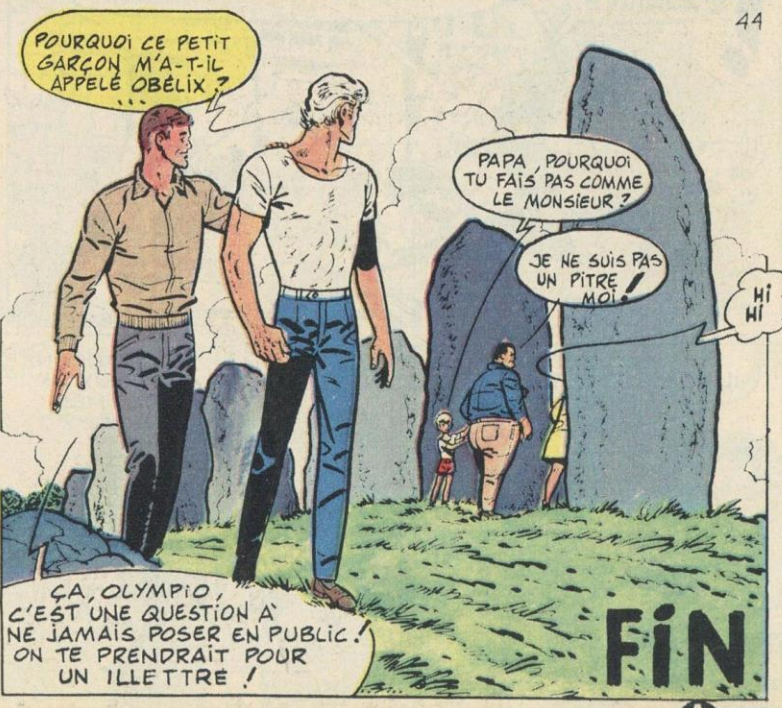
















dans

Ambroise et Gino se rendent en vacances à San Nicolino en haute



























LA MONTAGNE DES EVADES

PAR ATTANASIO

montagne. leur ennemi Crèvecœur s'est évadé de prison.





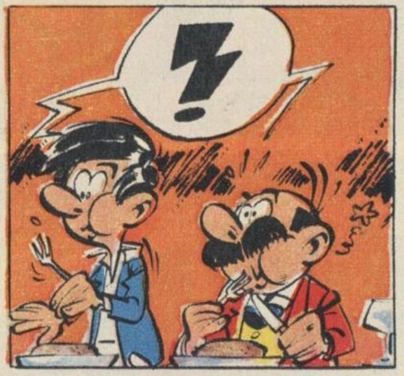








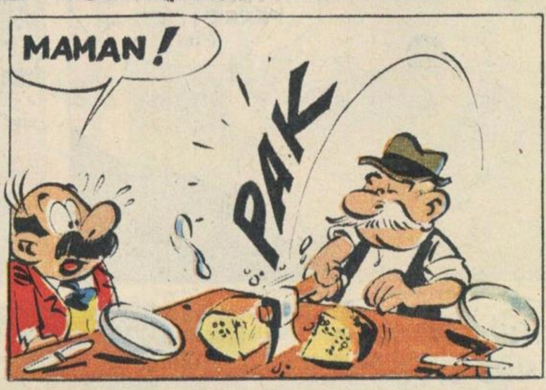


















A SUIVRE



TOUNGA LE

Pour retarder les



















ENFIN, SANS HÂTE, LE GUERRIER BLOND S'ALLONGE SUR LE TRONC ET TEND, IN EXTREMIS, SA SAGAÏE AU GHMOUR À L'INSTANT OÙ LA TERRE ALLAIT L'ENGLOUTIR.



COMBAT DES GEANTS

PAR E.AIDANS

hommes des grottes, Tounga a fait une diversion mais alors qu'il voulait rejoindre ses amis, il est tombé dans les sables mouvants.

























MAIS LES PÉRILS SE MULTIPLIENT SUR LE CHEMIN DE NOS AMIS!...

BRRROOOM

LES TRIBULATIONS D'UN REPORTER DE "TINTIN" EN INDE

(suite de la page 19)

Malgré cette pêche miraculeuse, les pêcheurs sont pauvres et catalogués dans la catégorie des intouchables.

VENDREDI 29 SEPTEMBRE

En tenant compte des escales techniques, j'en suis déjà à mon 11me atterrissage ou décollage et il y a moins d'une semaine que j'ai quitté Paris. Aujourd'hui, pour rejoindre Delhi, je prends le train le plus confortable de l'Inde : le Taj-Express.

UN DROLE DE SIKH

Je pénètre dans mon compartiment au milieu de l'hilarité générale. Un hindou auprès duquel je me renseigne me raconte alors en anglais cette histoire incroyable qui vient d'arriver à un sikh du compartiment voisin. Il faut dire d'abord que les sikhs, adeptes d'une secte religieuse située entre l'hindouisme et le mahométanisme sont les têtes de turcs habituelles des hindous qui les estiment courageux et travailleurs mais un peu obtus. Le sikh dont il s'agit ayant ouvert la porte de la toilette, voit son propre visage dans la glace, se confond en excuses et referme prudemment la porte. Un quart d'heure plus tard il recommence l'opération et ressort de plus en plus confus. Après plusieurs heures d'essais infructueux, il se fâche et appelle le contrôleur du train, un sikh lui aussi. Celui-ci ouvre la porte, voit son visage dûment casquetté et galonné dans le miroir et se retourne vers son coreligionnaire en lui disant : « Je regrette, je ne peux pas mettre ce monsieur dehors, c'est un fonctionnaire des chemins de fer (Sikh !, non, zut, sic !)

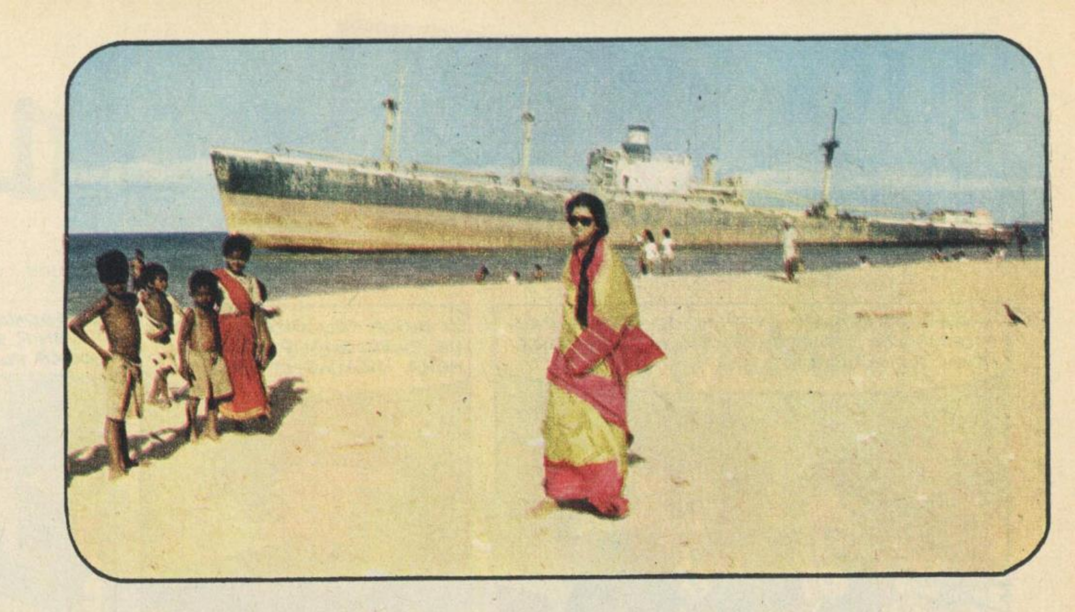
SAMEDI 30 SEPTEMBRE ET DIMANCHE 1 OCTOBRE

L'ATTAQUE DE LA DILIGENCE

Après le train, la voiture à dose massive. En 2 jours, je fais très exactement 1.200 km. dans une poussière infernale pour faire Delhi-Kajuraho aller-retour. Le second jour, je passe 14 heures sans boire, le chauffeur refusant de s'arrêter.
Nous avons quitté Kajuraho et ses célèbres temples à midi et le musulman qui me conduit veut passer un défilé situé près de Gwalior avant la tombée de la nuit ce qui se passe très exactement à 18 heures sous les tropiques. Le chauffeur est moite de frousse car nous avons du retard. Ce qu'il craint c'est tout simplement

La mousson amène parfois de véritables tornades. La preuve : ce cargo échoué sur la plage de Madras.



la classique attaque de la diligence dans ce coin reculé réputé pour ses brigands. Nous passons à 6 h. moins 10'. Cinquante kilomètres plus loin je m'offre dix orangeades.

LUNDI 2 OCTOBRE

Delhi-Madras en Caravelle, plus de 2.000 km. Cette fois je suis dans le sud de ce pays aussi grand que l'Europe ; 40 degrès à l'ombre. A Marina Beach (80 km., la plus longue plage du monde) je plonge vers l'océan indien. Façon de parler car en fait on m'interdit purement et simplement de plonger à cause des requins. Mélancoliquement, je me contente d'inspecter un énorme cargo qui s'est échoué sur la plage lors de la dernière mousson. Brusquement tout s'anime, j'assiste à une pêche miraculeuse d'intouchables (les pêcheurs et bouchers sont hors-caste car ils tuent) ramenant leurs filets sur la plage. Pendant que j'enregistre et photographie, je me prends les pieds dans un cordage et m'étale mollement au milieu de 250 kilos de sardines.

MARDI 3 OCTOBRE

UNE JOURNEE EN ENFER

Après avoir vu à Mahabalipuram un étrange temple hindou cerné de toute part par l'océan qui a grignoté la côte au cours des siècles, je découvre la façon de travailler dans les marais salants de Kanchipuram. Le principe est simple, il suffit de puiser l'eau de mer et de la verser dans des champs d'épandage où elle s'évapore. Ensuite on recueille le sel. Tout l'art est donc de puiser le maximum d'eau dans un minimum de temps.
A côté de chaque puits un mât au sommet duquel est posé une sorte de balancier. A 5 m. du sol, sur la branche supérieure de ce gigantesque T, un homme à moitié nu court tantôt vers le seau, pendu à une extrémité au bout d'une corde, pour le plonger dans le puits, tantôt dans l'autre direction pour l'en retirer en faisant levier. Belle gymnastique car il a à peine la place pour poser les pieds. La chaleur est infernale, le sel brûle les yeux, salaire mensuel : 4 dollars.

Suite page 43

Cet ouvrier des marais salants est un véritable acrobate.

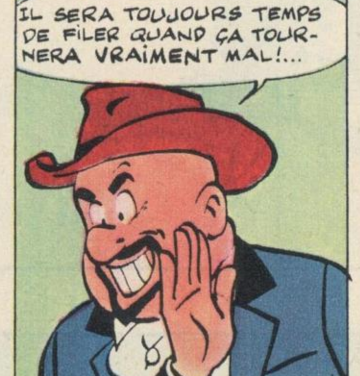
CHICK BILL

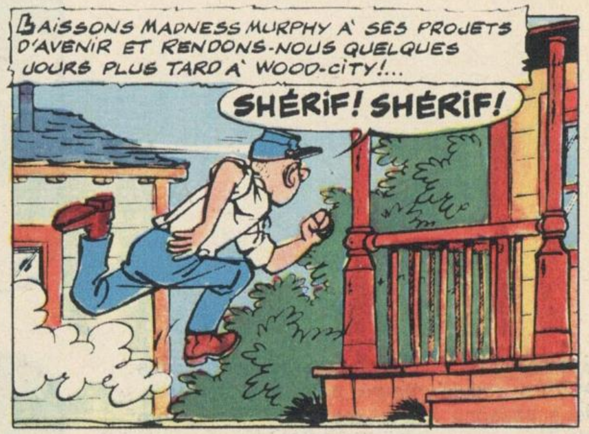


L'ARME SEC

A la suite d'une confusion, Kid Ordinn est pris pour le bandit















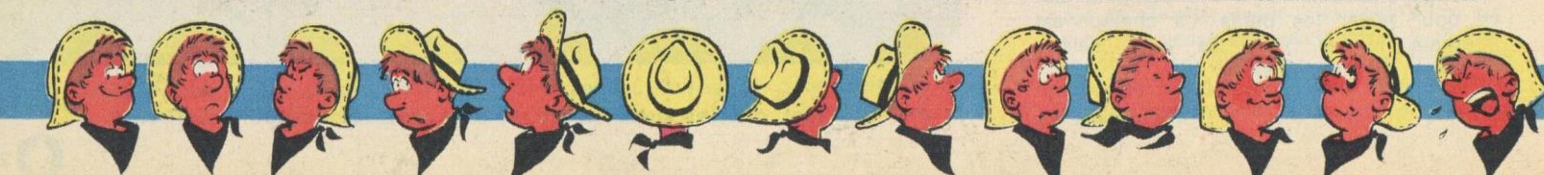












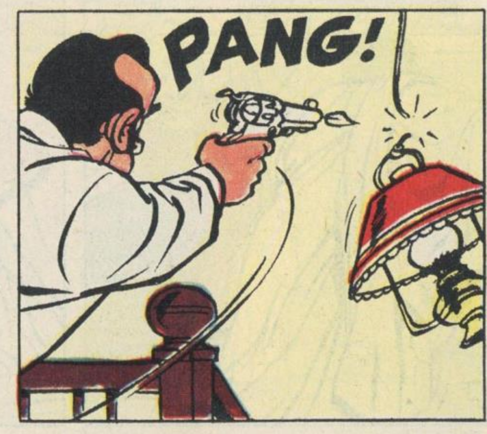
RETE DE KID ORDINN

par TIBET d'après un scénario de A.P.DUCHATEAU

Quidordine, mais armé de son violon, il est plus efficace que ce dernier.





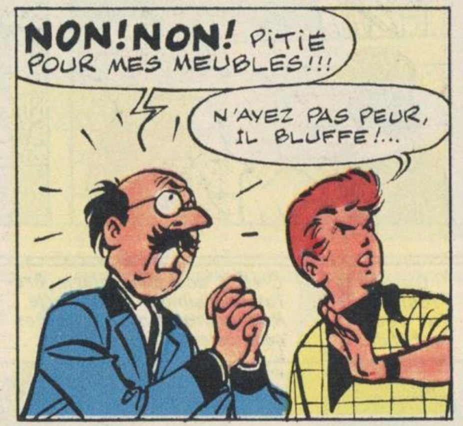




















A SUIVRE



ALIX et LE TOMBEAU

La visite d'Alix et de ses compagnons au









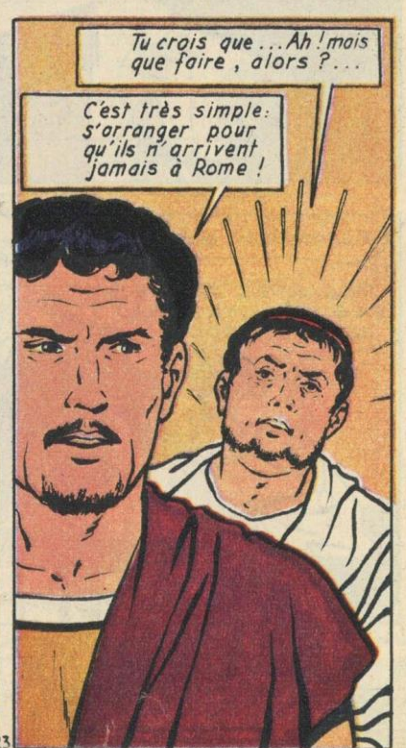












ÉTRUSQUE

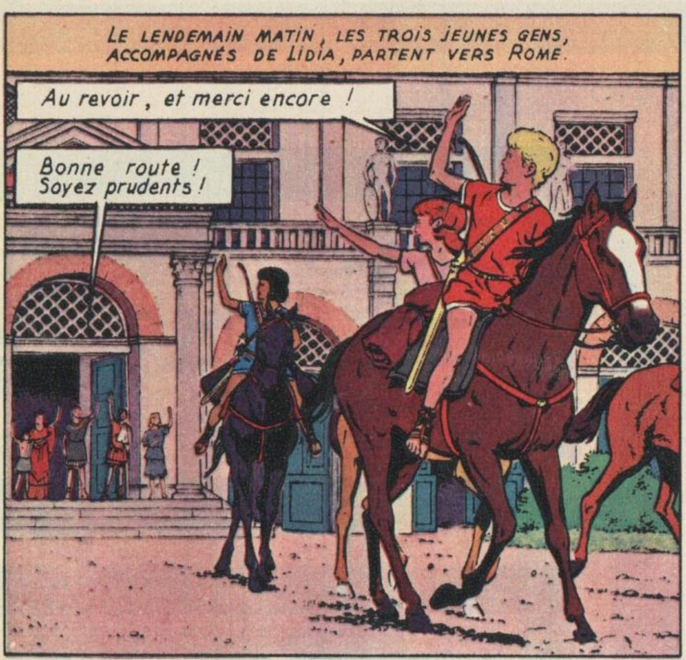
PAR JACQUES MARTIN

gouverneur de Tarquini prend une étrange tournure.



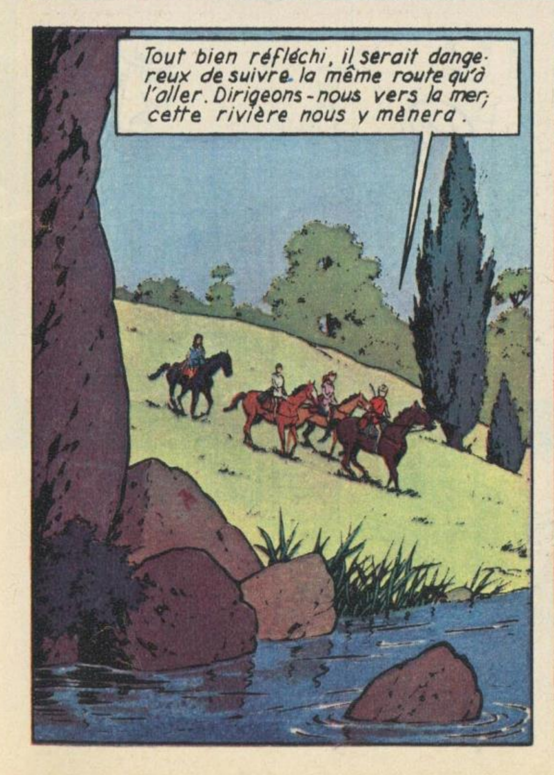


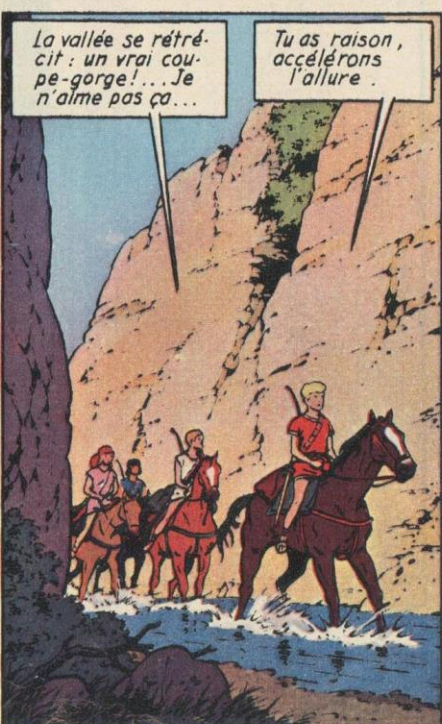


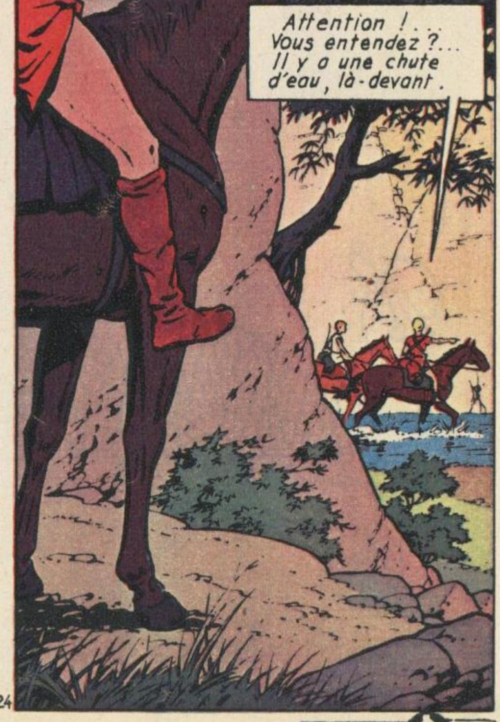






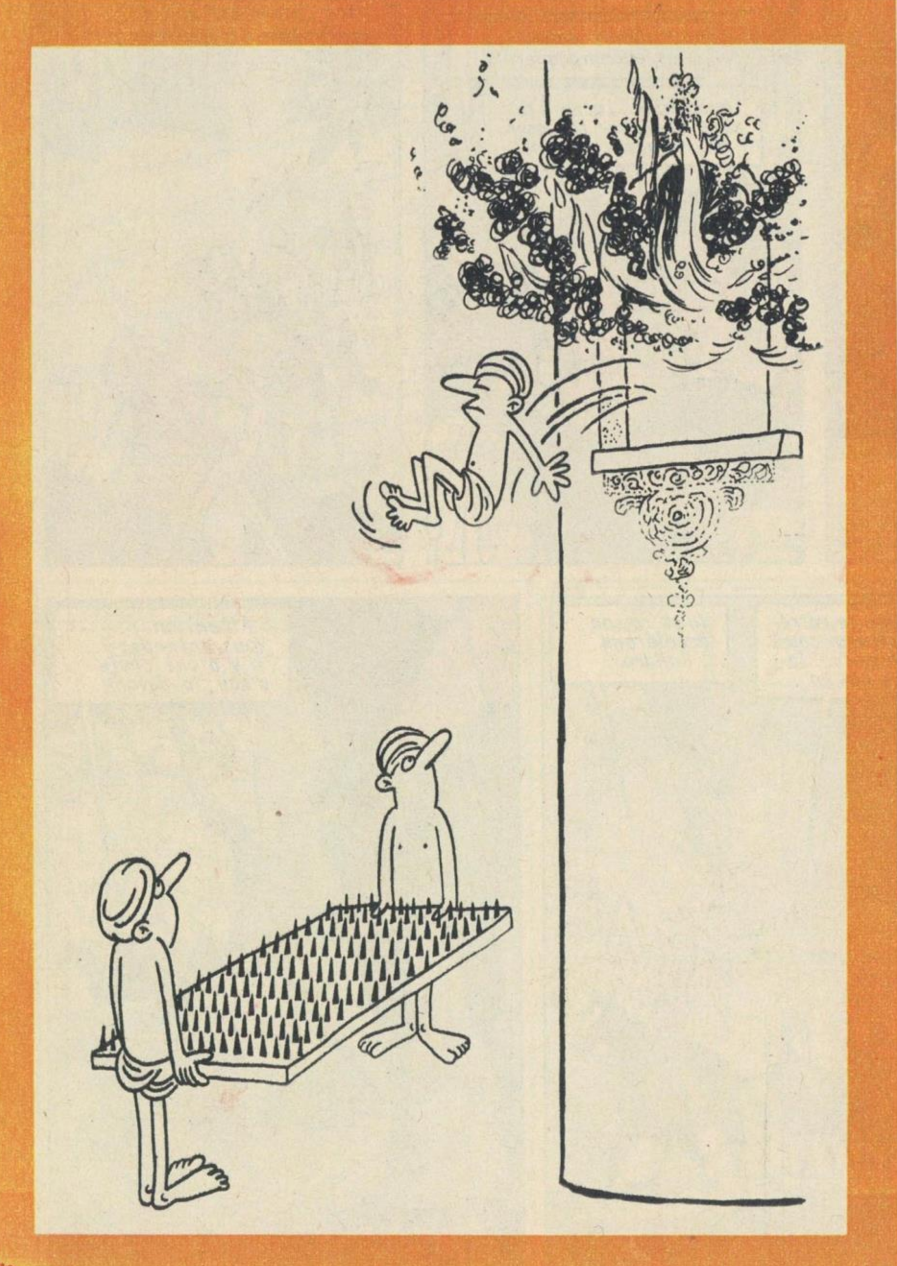


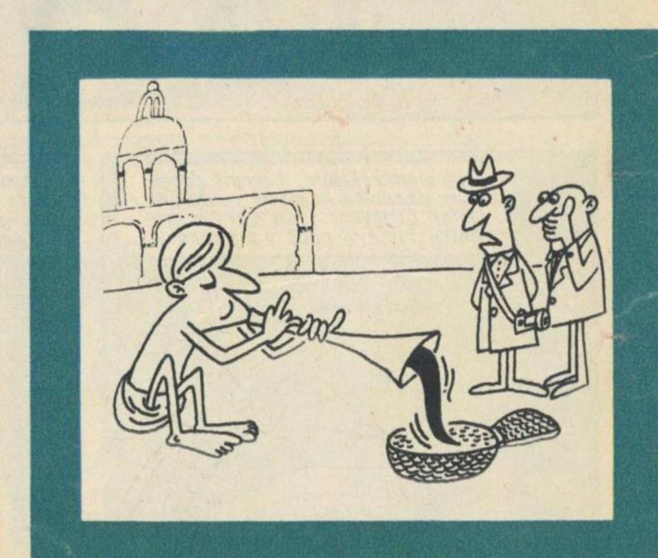


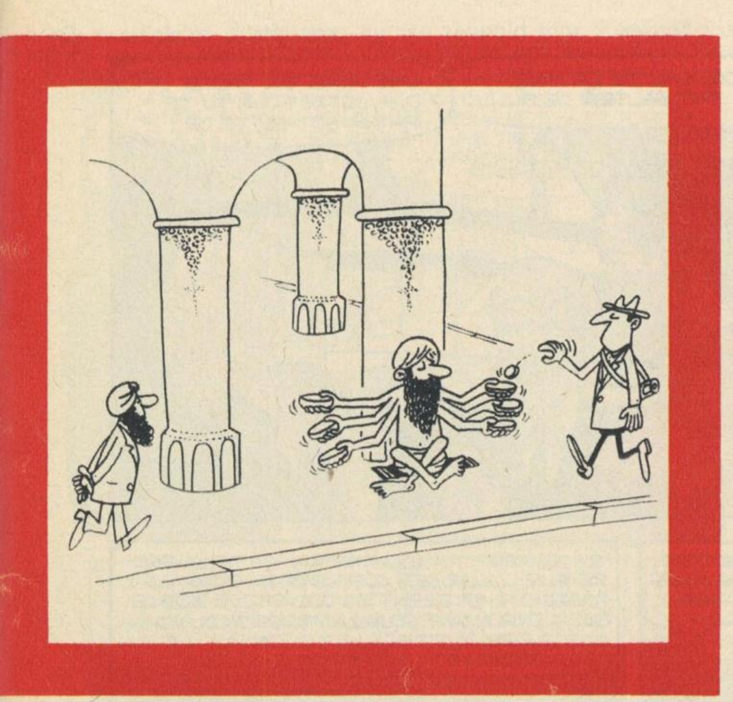


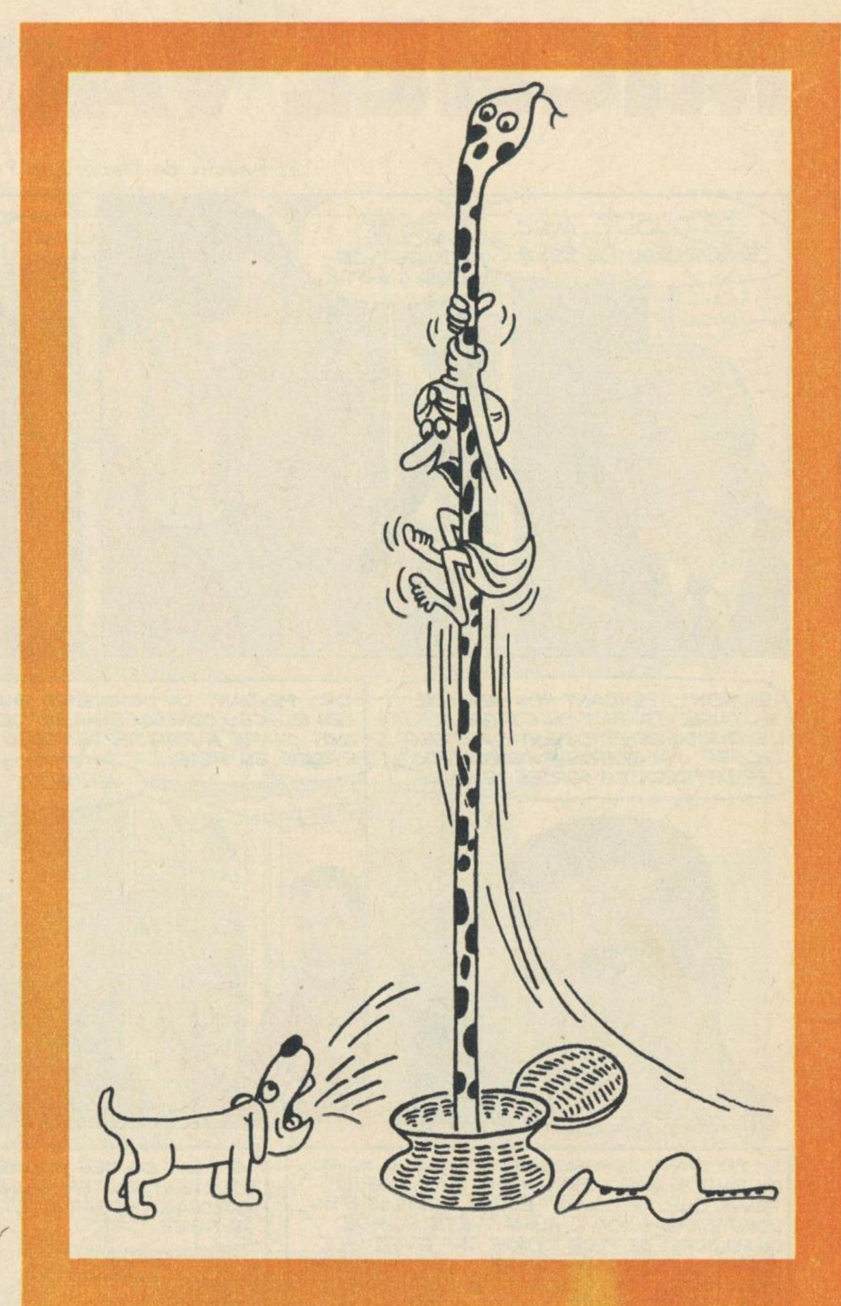
A SUIVRE

les fakirig

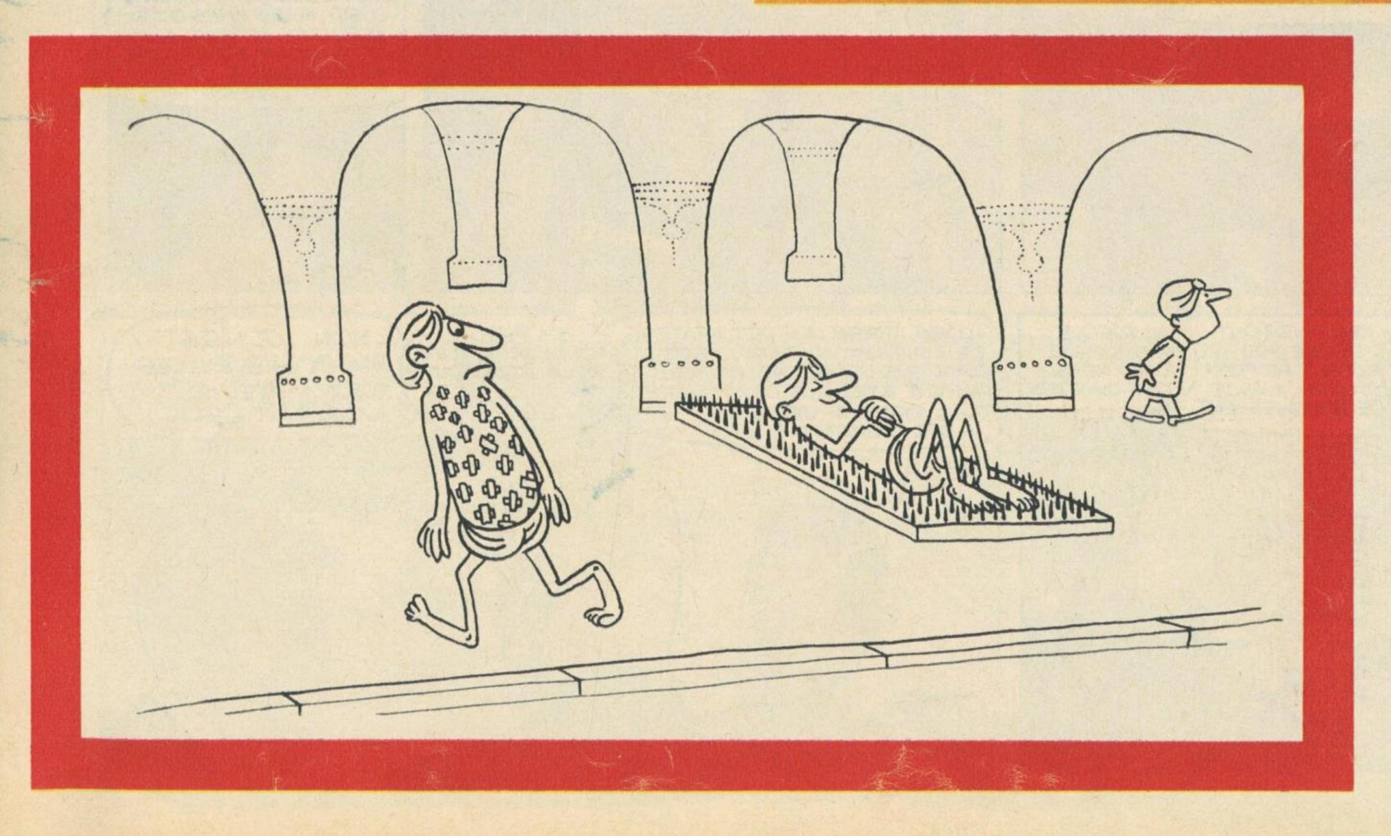








olades
de Ploeg



MICHEL VAILLANT

Les travaux de l'autoroute Paris-Bordeaux sont bloqués par un propriétaire récalcitrant qui













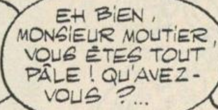








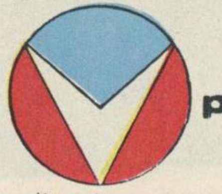
14







KM. 357



par jean graton

n'admet pas les expropriations. Deux mines ont explosé et l'état a proclamé « l'extrême urgence ».

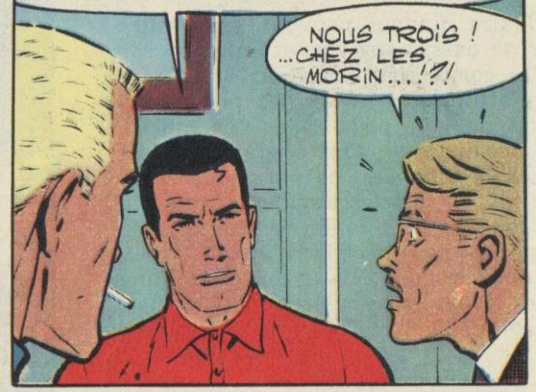








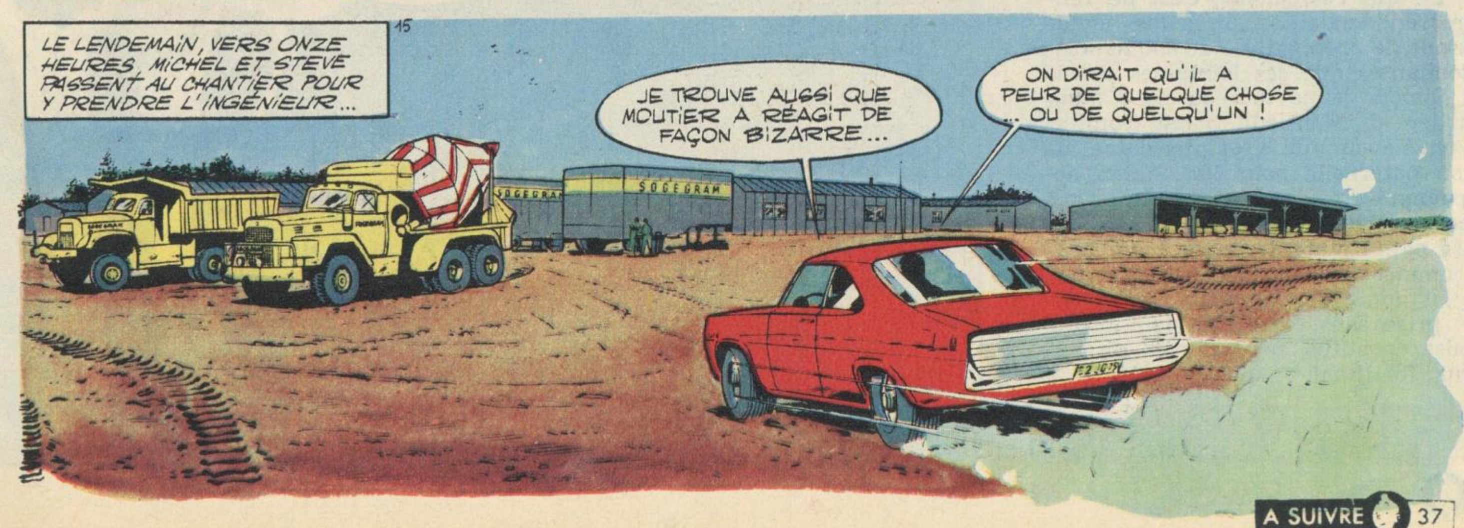












A SUIVRE



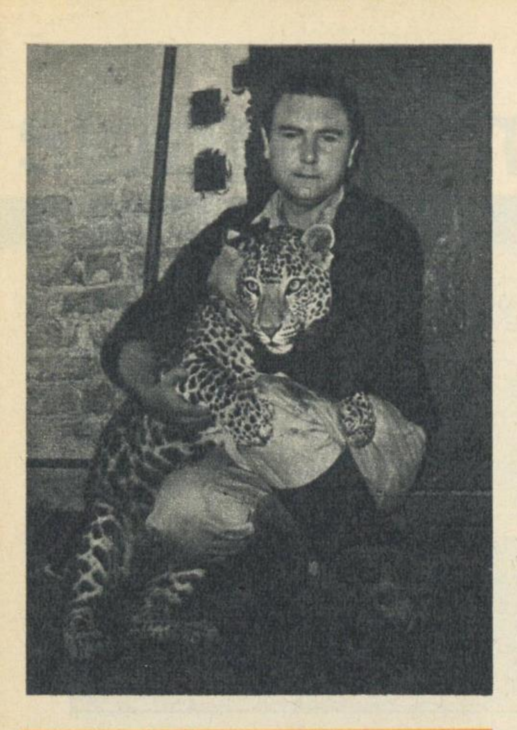


N'EST PAS FAKIR QUI VEUT !...

Les fakirs hindous peuvent, sans sourciller, se passer épingles et lames à travers le corps, mais leur « art » s'exerce presque uniquement sur les places publiques de leur pays. Dans nos music-halls occidentaux, c'est à grand renfort de caisses truquées, de paravents facétieux et d'épées escamotables que, le plus souvent, nos « fakirs » opèrent. Ca n'empêche pas l'actrice Magali Noël, que nous voyons ici se prêter à l'une de ces démonstrations, de n'avoir pas, mais alors là, pas du tout, l'air rassuré !...

VACHE SACREE... ET SACREE VACHE !

Les vaches, aux Indes, sont animaux sacrés, le fait est maintenant connu de tous. Ce qui l'est moins, c'est de rencontrer en Angleterre un jeune bovidé jouissant de prérogatives au moins aussi étonnantes que ses lointaines cousines : Simon, jeune taureau de 6 mois, appartient à Monsieur Derek Tomlinson, un éleveur qui s'est pris d'une affection paternelle pour lui. Simon accompagne Derek partout, y compris à l'auberge locale, où il s'offre au comptoir sa petite pinte de bonne bière brune, comme vous et moi (ou presque). Que les amis des animaux se rassurent : prise sans excès, la bière brune anglaise constitue, pour Simon, un excellent fortifiant...

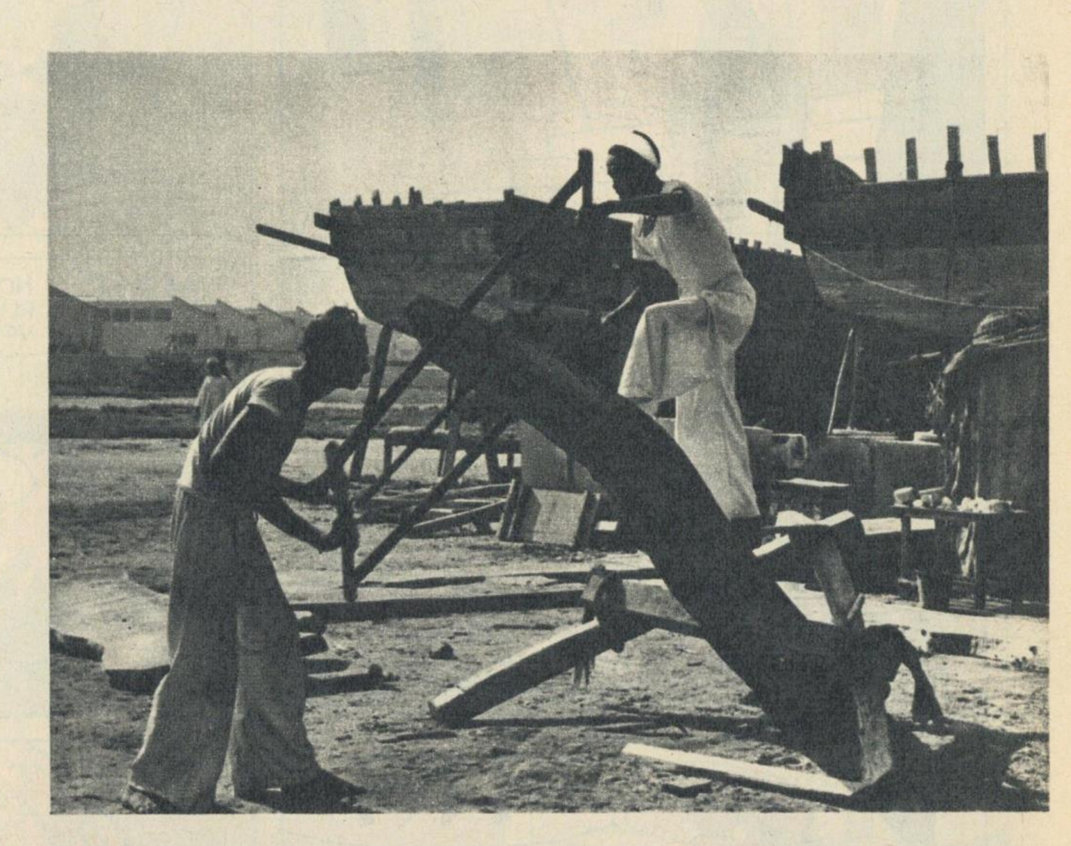


L'INDE ET L'ANGLETERRE...

L'Histoire est là pour nous dire que l'Inde et l'Angleterre ont parfois eu quelques différends, mais il reste, d'une longue occupation de l'une par l'autre, des liens affectifs solides, et tout va bien dorénavant. La preuve par l'image : l'amitié qui lie Eddie Orbel, gardien au Zoo de Chessington (Surrey, Angleterre) et Sally, superbe léopard indien de deux ans. En plus du symbôle dont nous parlions à l'instant, précisons que les léopards sont considérés comme des fauves parmi les plus redoutables, et que Sally constitue, à ce titre, un phénomène extrêmement rare...

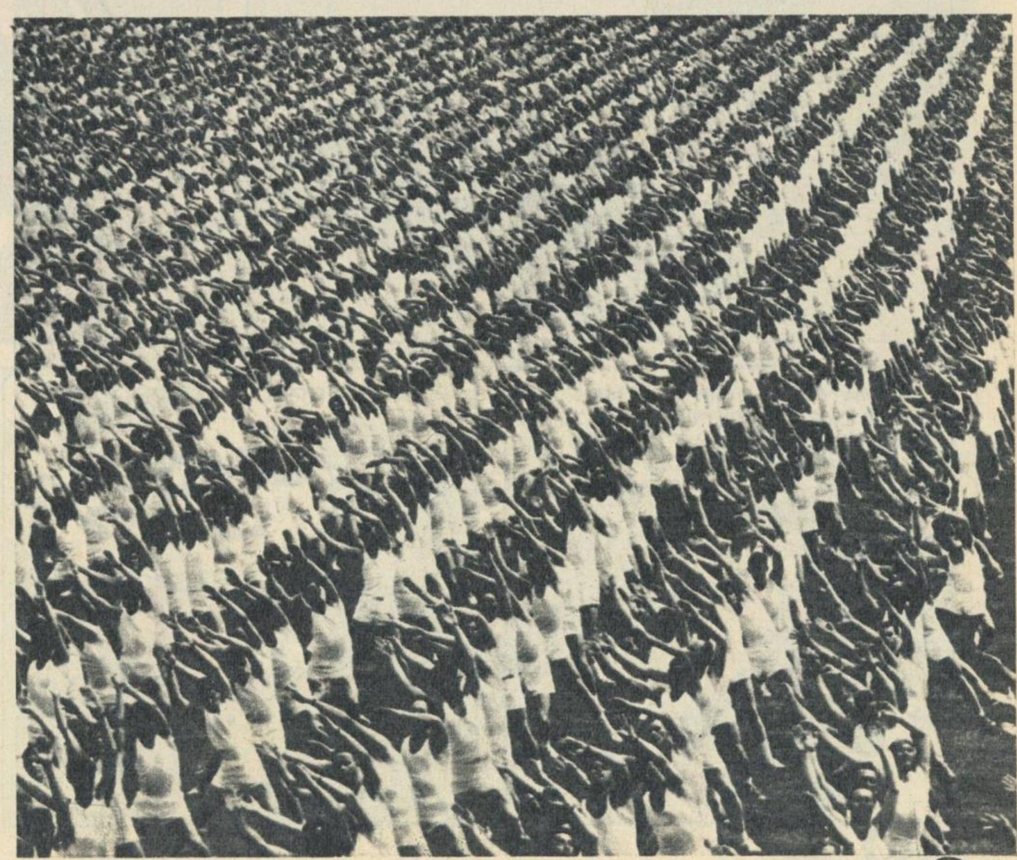
LES PECHEURS DU BENGALE...

Un des problèmes (graves) que l'Inde partage avec de nombreux autres pays est celui de la lutte contre la faim. Nous vous avons parlé voici peu des initiatives du Comité pour la Campagne Contre la Faim, et de ses résultats dans le monde. En voici un de plus : un programme de mécanisation de la pêche permettra aux pêcheurs de cinq pays d'acquérir des moteurs hors-bord qui leur donneront la possibilité de pêcher plus au large et d'augmenter considérablement leurs prises. Au Pakistan, voisin de l'Inde, on compte déjà plus de 600 de ces moteurs équipant les traditionnelles embarcations en bois de teck...



INDE MODERNE : NOMBRE ET SANTE...

Mais un petit aperçu de l'Inde moderne (sinon de l'Inde de demain) est nécessaire pour parfaire le tableau. Cette photo l'illustre assez bien. Ces gymnases nous rappellent que l'Inde est attentive à la santé de ses jeunes, et que l'exercice physique y connaît de plus en plus d'adeptes. Quant au nombre de ces athlètes, il n'a rien d'étonnant là-bas. Avons-nous précisé que la population de l'Inde, selon les derniers recensements, atteint 440 millions d'habitants, avec les Iles Andaman, Nicobar et Laquedives, plus le Cachemire oriental ?



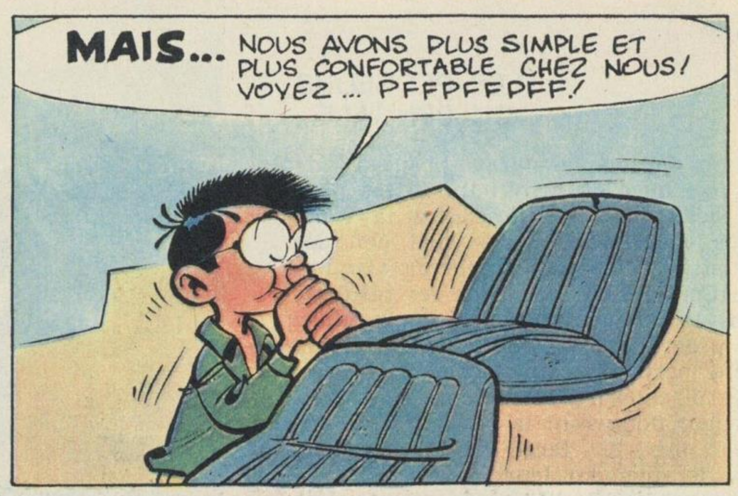


Indésirable















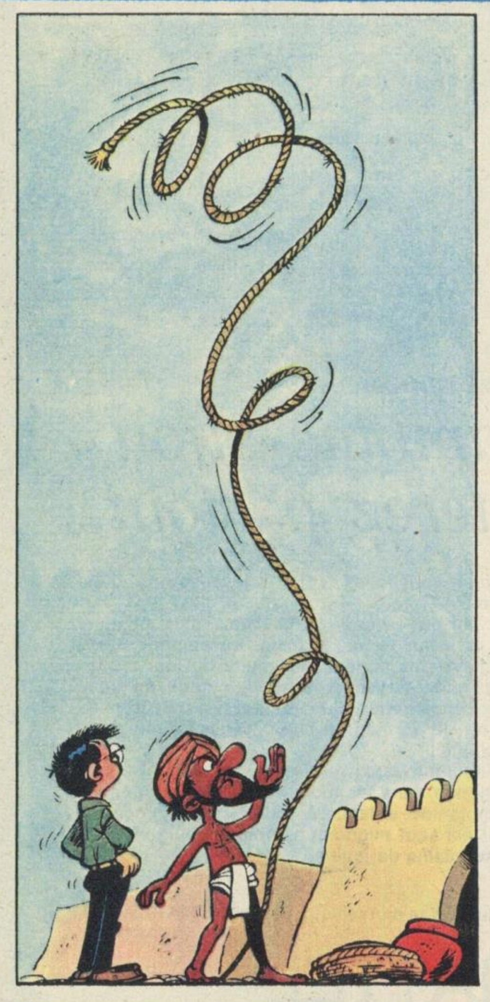


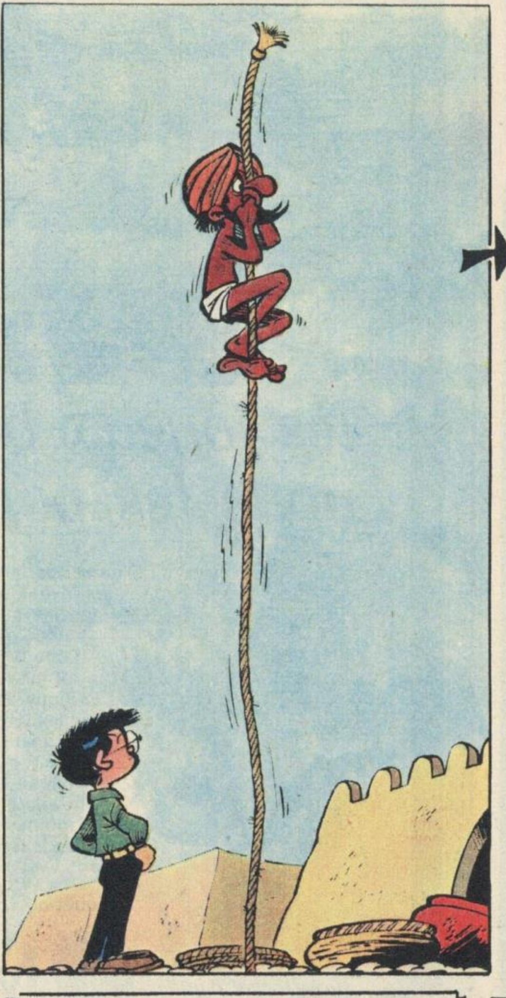


Désiré

PAR Mitteï





















que tu peux obtenir gratuitement grâce au

TIMBRE TINTIN



LA GÉOGRAPHIE EN PHOTOS-COULEURS
Belgique (1 et 2) : 17 séries - **Europe** (1 à 4) : 40 séries - **Amérique** (1 et 2) : 20 séries - **L'Espace** : 9 séries - **Le Canada** : 10 séries - **Amérique Latine** (1 et 2) : 20 séries - Par série de 10 photos : **50 points.**

L'HISTOIRE DU MONDE (tomes II et III)
22 séries - Par série de 15 chromos : **50 points.**

CHROMOS TINTIN (COLLECTION VOIR & SAVOIR)
Marine : 6 séries de 10 chromos - **100 points** par série.

CHEFS-D'ŒUVRE DE LA PEINTURE
18 fardes de 5 reproductions (format 21 x 27 cm). Par série : **200 points.**

CADEAUX UTILES
Album à colorier : **100 points** - Portefeuille TINTIN : **200 points** - Mascotte Milou (en vinyl) : **300 points** - Puzzles : **300 points** par puzzle - TINTIN dans la lune - L'Ile Noire - Pinocchio dans l'Espace : 1 - 2 - 3 - Le Manège Enchanté - Astérix et la potion magique - Astérix et Obélix.

PORTE-CLÉS TIMBRES TINTIN 100 points par porte-clé. **Série "PINOCCHIO"** : Pinocchio - Twortu - Gepetto - Pointu. **Série " VEDETTES "** : Adamo - Hugues Auffray - Jean-Claude Drouot - Johnny Halliday - Roger Moore - Sheila - Tonia - Steve Mac Queen. **Série "HÉROS DES JEUNES"** : Tintin et Milou - Dan Cooper - Dupont et Dupond - Marc Franval - Haddock - Ric Hochet - Modeste - Michel Vaillant. **Série "ASTÉRIX"** : Astérix - Obélix - Panoramix - Assurancetourix - Goudurix - Abraracourcix - Grossebaf - Idéfix.

ALBUMS
Géographie ou Histoire : **36 F** par volume broché. Les albums Amérique 1 et 2 ainsi que l'Espace, le Canada et l'Amérique Latine 1 et 2 sont également disponibles en édition de luxe : **49 F** par volume cartonné. Marine II : **60 F.** Chefs-d'œuvre de la Peinture, tomes 1, 2 et 3 : **60 F** par volume.
N.B. Le tome 1 **HISTOIRE DU MONDE** est épuisé et ne sera plus réédité.

ECHANGE DES POINTS
Envoie tes points au TIMBRE TINTIN, 1 à 11, av. P.H. Spaak, Bruxelles 7, ou échange-les au MAGASIN TINTIN (même adresse) ou dans les magasins A L'INNOVATION.

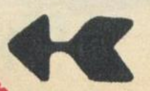
VENTE DES ALBUMS
Achète tes albums aux mêmes adresses ou CHEZ TON LIBRAIRE ou par poste contre versement au C.C.P. 1909.16 de TINTIN - BRUXELLES.
N.B. Il n'est pas fait d'envois contre remboursement.

TOUS CES PRODUITS DE QUALITE PORTENT LE TIMBRE TINTIN



Albums collection **DU LOMBARD**
Bière de table **PILSBERG**
Bière de table de luxe **VIKING**
Biscottes et pain grillé **PAQUOT**
Cafés **CLE D'OR**
Chocolats et Sugus **SUCHARD**
Confitures, conserves, compotes et fruits **MATERNE**
Fruits **TINTIN**
Journaux **TINTIN** et **JUNIOR**
Limonades **TOP BRONNEN**
Pâtes alimentaires **TOSELLI**
Porte-plume, porte-mine, stylo à bille et encres **LE TIGRE**
Poudre à lessiver **SOLEIL RECORD**
Produits laitiers **NOSTA**
Sirops **PROSMANS - PRINCE DE LIEGE**

publiart

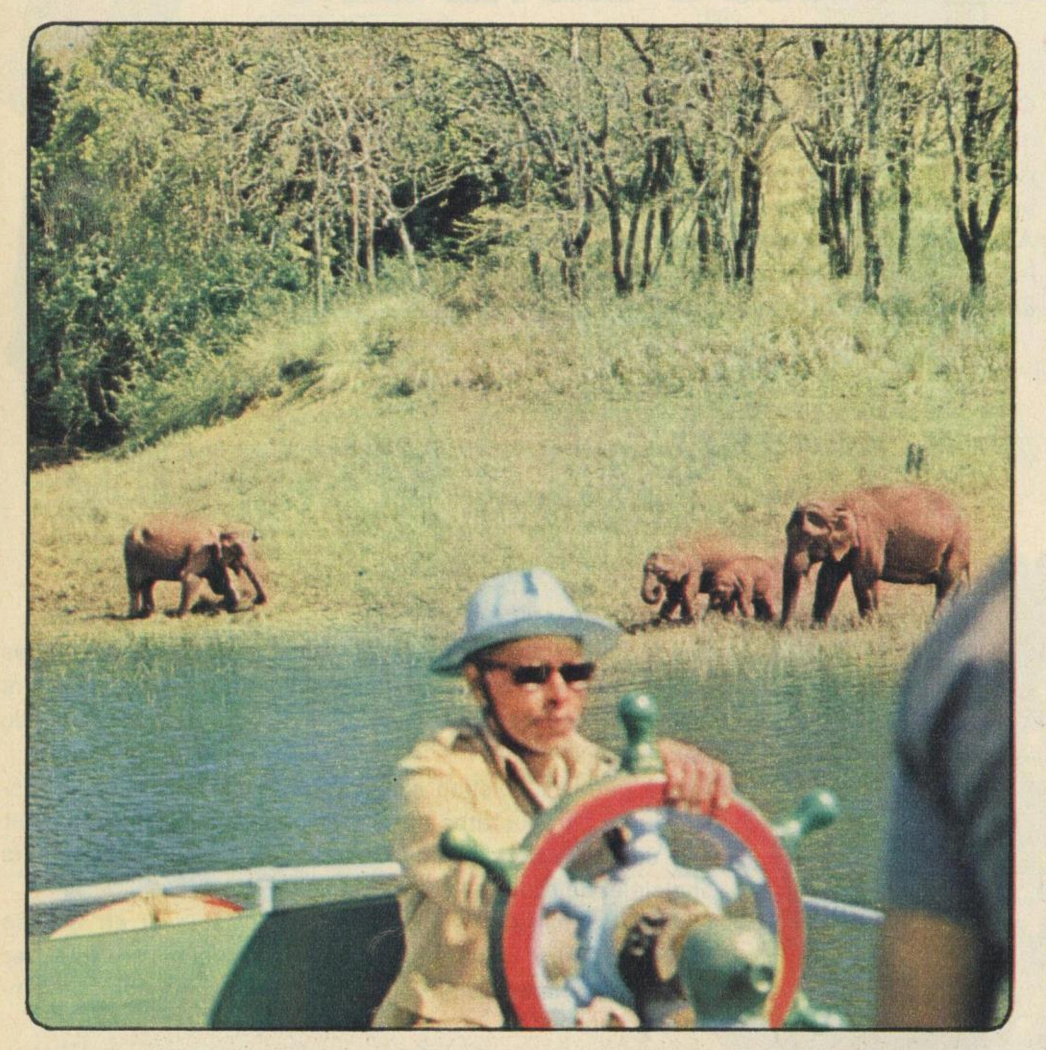


Cadeau : 2 points pour ta collection.

TIMBRE TINTIN KUIFJE'S BON

LES TRIBULATIONS D'UN REPORTER DE "TINTIN" EN INDE

(suite de la page 29)



C'est en bateau qu'on rend visite aux tigres et aux éléphants sauvages.

MERCREDI 4 OCTOBRE

UNE HISTOIRE DE NOIX

J'arrive à Cochin, sur la mer d'Arabie après avoir coupé dans sa largeur la pointe sud de la péninsule. Des palmiers et de l'eau partout. Une deuxième Polynésie, mais quelle chaleur !

Dans les îles de la lagune on travaille le coprah, autrement dit la noix de coco, pour en faire des paillassons. Après en avoir vu quelques centaines, fatigué, je m'endors sous un palmier car la veille on m'a cité un proverbe indien disant que la noix de coco ne tombe jamais sur le dormeur. A mon réveil, je suis entouré d'une dizaine de ces fruits coriaces. Désormais je croirai à tous les proverbes.

UNE HISTOIRE A LA NOIX

A 8 heures du soir, il fait encore 40 degrés. En chemise légère, couvert de transpiration, je prends place dans un restaurant pour maharadjahs dont l'air est conditionné à 18 degrés. Après quelques minutes, je me mets à éternuer et grelotter et bientôt je suis obligé de quitter la table. En trombe je traverse le hall de l'hôtel et entame un cross spectaculaire dans la rue surpeuplée. L'air conditionné est le grand snobisme des Indiens mais comment ne comprennent-ils pas que s'asseoir en tenue légère à 18 degrés après avoir marché toute la journée à 40 degrés équivaut à prendre son café au jardin par 2 degrés sous zéro après avoir joué à « chaise musicale » au salon avec ses amis pendant deux heures ?



Je prends le thé chez le maharadjah de Bhara Tpur.

JEUDI 5 ET VENDREDI 6 OCTOBRE

SAFARI PHOTO

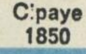
En plein bled cette fois, j'ai établi mes quartiers dans la réserve naturelle de Periyar à l'extrême pointe sud de l'Inde près de Ceylan. Le refuge où j'ai déposé mes pipes est entouré d'une fosse circulaire de 4 mètres de profondeur environ destiné à empêcher les tigres, les éléphants et les bisons d'approcher. La nuit, dans le fond de ce fossé on allume de grands feux de bois.

Ces fauves c'est en bateau qu'on les voit. Pour les éléphants pas de problèmes il y en a plus de mille vivant à l'état sauvage dans la région et j'en verrai des dizaines prenant le bain en famille au bord du lac à l'aube ou au crépuscule. Les tigres sont une centaine, j'en verrai deux ou trois sur la rive à proximité de la baleinière qui me promène sur le lac. Heureusement qu'ils sont comme les chats et n'aiment pas l'eau !

Suite page 48

La fabuleuse ARMEE des INDES





Cipaye
1850





Cipaye
1890

PAR LILIANE ET FRED FUNCKEN

Cette prestigieuse armée des Indes, dont nous vous présentons quelques uns des plus rutilants uniformes, prit naissance en 1858 après l'abolition de la Compagnie des Indes. Abolition consécutive à un des événements les plus dramatiques de l'Histoire du Monde : la révolte des Cipayes.





1er Régiment de Grenadiers de Bombay 1890 — Cavalerie du Punjab 1890 — 29ème Régiment d'linfanterie de Bombay 1890

THE GREAT MUTINY

Les administrateurs civils de la Compagnie des Indes avaient mis sur pied une armée indigène forte de trois cent mille hommes dont les deux tiers constituaient l'armée du Bengale.

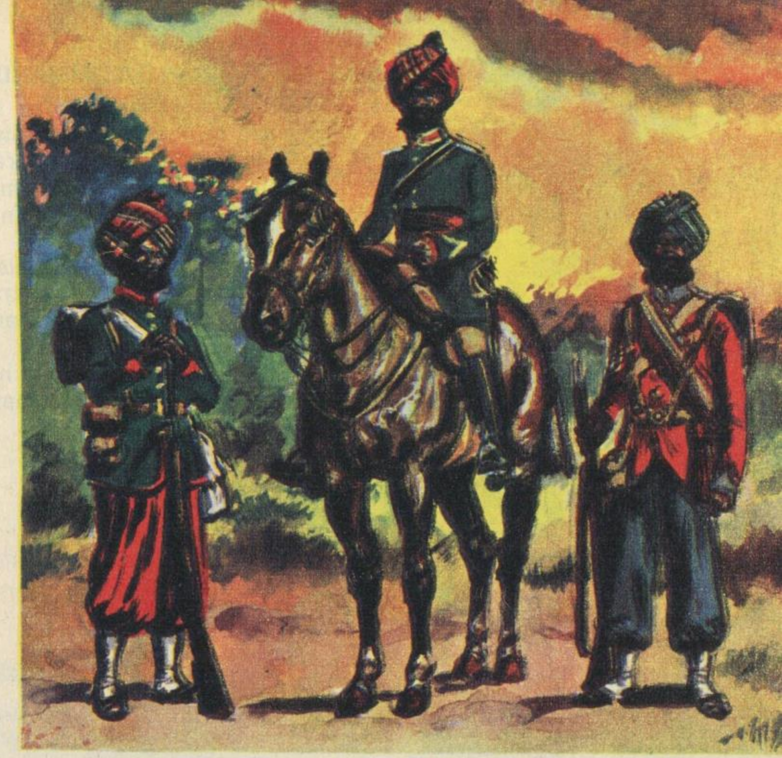
Peu à peu la discipline s'était relachée sous l'influence néfaste des bureaucrates de la Compagnie qui ne manquaient pas une occasion de contrecarrer les efforts des officiers anglais et de réduire leur autorité.

Les revers militaires anglais en Afghanistan et en Crimée donnèrent aux agitateurs hindous l'occasion de soulever leurs congénères contre l'occupant dont les forces semblaient décliner.

L'incident bien connu des nouvelles cartouches adaptées pour le fusil Enfield acheva d'envenimer les choses. Ces cartouches étaient enveloppées dans du papier graissé que le soldat devait déchirer avec les dents pour séparer la charge de poudre et la balle. Les agitateurs répandirent



Officier du 2ème Lanciers de Bombay 1900



1) Cipaye Deolee 1890.

2) 5ème de cavalerie de Bombay 1890.

3) Cipaye Mairwarra 1890.

1 2 3

aussitôt le bruit que la graisse employée n'était autre que de la graisse de bœuf, animal impur pour les Musulmans et sacré chez les Hindous, et que ce nouveau modèle de cartouche n'était qu'un tortueux subterfuge destiné à convertir les Cipayes au christianisme !
Ce prétendu sacrilège n'était qu'un argument de propagande mensonger car les Anglais, fort au courant des règles religieuses en pratique aux Indes, avaient autorisé les troupes indigènes à confectionner elles-mêmes leur lubrifiant.
Mais le mal était fait !... Et le dimanche 10 mai 1857 éclatait à Mirath le premier d'une longue série de massacres qui allaient faire frémir le monde entier.

LES ARMEES HINDOUES SOUS LA COURONNE

Les derniers sursauts de la révolte étouffés, la Compagnie des Indes fut dissoute et le pays fut placé sous l'autorité de la Couronne.

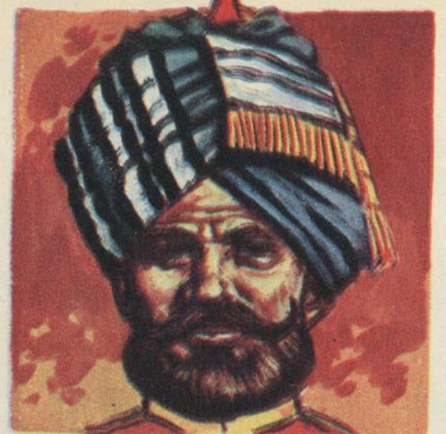
L'armée indigène fut entièrement réorganisée et se vit retirer la majeure partie de son artillerie; seuls quelques régiments restés fidèles au cours de la révolte purent garder leurs canons.

Les forces hindoues furent divisées en Armées du Bengale, de Madras et de Bombay, en Punjab Frontier Force et en Hyderabad Contingent.

Pour la première fois, Musulmans et Hindous furent répartis en nombre égal dans chaque bataillon. Ils acquirent très vite un très haut degré d'efficacité, faisant de l'Armée des Indes une des plus belles formations militaires du monde.

TYPES DE CIPAYES DE L'INFANTERIE DU BENGALE EN 1890.

Sikh **Gurkha** **Pionnier du Punjab** **11ème Régiment** **20ème Rgt du Punjab**



Officier Hindou des Lanciers du Bengale 1900.

LE COMMANDEMENT

L'Armée des Indes était placée sous le haut commandement du « Indian Staff Corps » qui formait les officiers anglais auxquels étaient réservés les plus hauts grades.

Pour être admis au sein de cet état-major, il fallait avoir servi un an dans un régiment anglais et être âgé de moins de vingt-cinq ans.

Une fois admis, le jeune officier, nommé « probationer », devait étudier les langues indigènes et, après un examen sévère, il était versé dans le régiment auquel correspondaient le mieux ses aptitudes.

Les Hindous ne pouvaient accéder qu'au rang de sous-officier dont le plus haut grade était celui de « senior captain ».

Garde du corps du Gouverneur de Bombay 1900

6ème Rgt de Cavalerie du Roi Edouard 1911

Officier Anglais du 12ème Lanciers du Bengale 1890

LES RACES MILITAIRES

Alors qu'en Occident tout homme est susceptible de faire un plus ou moins bon soldat, il n'en est absolument pas de méme aux Indes.

Seules, certaines races bien définies ont le droit de porter des armes et il est étonnant de voir que les plus hautes classes du Bengale et du Cachemire sont absolument incapables du moindre courage physique.

De telles conditions ne devaient pas faciliter la tâche des recruteurs anglais, leur interdisant toute levée en masse et vouant à l'échec l'organisation d'une simple milice.

L'Indian Staff Corps dut se résoudre à choisir ses soldats parmi les Rajputs et les Brahmanes de l'Indoustan et du Punjab, les Jäts et les Güjars ainsi que les Moguls. D'au-delà des limites de l'Inde vinrent les Pathans, les Afghans et les célèbres Gurkhas.



ARTILLERIE 1890

Sergent Hindou — Officier Anglais et Troupier Hindou



LES SIKHS

Parmi les classes militaires du Punjab, celle des Sikhs s'est taillée dans le monde une réputation de bravoure bien méritée !

Souvent considérés à tort comme une race, les Sikhs, dont le nom signifie discipline, constituent en réalité une secte religieuse islamique fondée en 1469 par le « Guru » (guide spirituel) Baba Nanak qui prêchait la pureté, la simplicité et la fraternité. Cruellement persécutée par les Mongols, la petite communauté religieuse grandit et se mua en une puissante secte militaire anti-musulmane.



26ème Rgt de Cavalerie Légère du Roi George 1910

Corps des Guides 1890

Officier Anglais du 1er Lanciers du Duc d'York 1914

L'UNIFORME DE L'ARMEE HINDOUE AU COMBAT

Les brillants uniformes que nous vous montrons dans ces pages étaient, pour le service en campagne, remplacés par un costume de couleur kaki (mot persan signifiant couleur de poussière) moins salissant et surtout moins visible de loin.

Les principales pièces de l'uniforme étaient le turban (loongi), la blouse ou « alkhalak » serrée autour de la taille par une large écharpe (kamarband). Autour des jambes, des bandes molletières ou puttees remplaçaient les hautes bottes (jack-boots) des cavaliers ou les guêtres blanches des fantassins.

Les deux dernières guerres mondiales virent ces prestigieux guerriers se couvrir de gloire au cours d'innombrables combats dont nous ne citerons qu'un seul mais étonnant exemple : celui du soldat Tulbahadur Pun du 6ème Gurkha Rifles, qui, au cours de la deuxième guerre mondiale, seul survivant de son peloton, attaqua un point d'appui japonais... et le vida de ses occupants à coups de Bren gun.

...On le constate : si certaines races hindoues sont pacifiques à l'extrême, d'autres sont belliqueuses pour deux.

Eternelle loi des contrastes !

L. & F. FUNCKEN

Officier Indigène du 29ème Lanciers (Deccan Horse) 1900

LES TRIBULATIONS D'UN REPORTER DE "TINTIN" EN INDE

(suite de la page 43)

Frans Heylen, chauffeur de car belge de la ligne la plus longue du monde Bruxelles-Bombay, 36.000 km. aller-retour). Aux étapes : « Tintin », naturellement...



SAMEDI 7 OCTOBRE

JE DEVIENS JEUNE PREMIER DE CINEMA

Bombay aéroport international. Mon pardessus sur le bras, je descends du jet, franchis la porte vitrée de l'aérogare et me trouve brusquement pris dans le faisceau de trois projecteurs. On me passe une couronne de fleurs autour du cou, une vieille dame et une jeune fille ravissante me sautent au cou... Après 5 minutes d'éberluement total, je comprends ce qui s'est passé. On recommence à cet encroit précis et pour la 12me fois une scène de tournage d un film indien long métrage où il est question d'un fiancé débarquant d'avion et accueilli par sa promise et sa future belle-mère. Je précédais l'élu de 10 mètres...

DES TOURS DE SILENCE QUI FONT BEAUCOUP DE BRUIT

Je brûle de voir enfin les fameuses tours du silence de Bombay dont tout le monde parle en Europe. Avant d'arriver en Inde on me les avait décrites : une immense plateforme sur laquelle quatre croquemorts déposent dans la solitude absolue un brancard sur lequel gît un trépassé. L'un d'eux frappe dans les mains et les vautours qui attendent patiemment réalisent en quelques minutes le travail que l'eau ou la terre mettent des mois à faire. Seuls les adeptes de Zoroastre pratiquent ce rite, ce sont les Parsis, race venue de Perse il y a des centaines d'années et surtout groupés à Bombay où ils sont 100.000. Mon guide est une jeune et charmante dame parlant parfaitement le français. Par un hasard heureux c'est une Parsi. « Alors où sont-elles donc ces fameuses tours Parsis ? »... « Par là », me répond-elle du tac au tac en riant et en me montrant une immense construction grisâtre qui de loin ressemble à un gazomètre. En fait, elle me l'apprit, les tours ne se trouvent pas par-ci, par-là car il n'y en a qu'une à Bombay. Impossible d'y pénétrer, il faut être Parsi ou plus exactement l'avoir été !

DU DIMANCHE 8 AU MARDI 10 OCTOBRE

JE CHIQUE DU BETEL

Depuis Delhi j'étais intrigué par les taches de peinture rouge qui constellent le macadam des grandes villes indiennes. J'en eu enfin l'explication à l'éventaire d'une petite boutique où l'on vendait des feuilles vertes emballant 5 à 6 pommades de couleur rouge et ocre. Cela fait un paquet du format d'une boîte d'allumettes que l'on se colle dans le coin de la bouche. C'est le célèbre bétel que tous les Indiens chiquent avec passion. Pour me faire honneur, le marchand ajouta sans me prévenir une petite perle argentée sur laquelle je me cassai une dent avant de découvrir ce dentifrice naturel, et outrageusement parfumé. Pas mauvais mais encombrant, c'est ainsi que j'eux l'occasion d'ajouter une modeste étoile vermillonne au firmament des boulevards de Bombay.

UN CHAUFFEUR DE CAR A L'ECHELLE PLANETAIRE

Jeudi, après avoir visité les temples d'Ellora, à quelques centaines de kilomètres de Bombay, dans un bled impossible, au détour d'un chemin poussiéreux, stupéfait, je découvre un autocar belge. Son conducteur, Frans Heylen, est le seul Belge à bord car ses passagers sont presque tous des Australiens. Que fait-il là ? Chauffeur de ligne tout simplement. Conducteur de car sur la plus longue ligne du monde

Le cinéma indien est le deuxième du monde. Ci-dessus le tournage de Bombay dont je faillis être la vedette.

par voie routière : Bruxelles-Bombay, 36.000 kilomètres aller-retour, 90 p.c. du tour de la terre, durée du voyage : cinq mois.

En moyenne, il abandonne 4 - 5 passagers malades ou épuisés lors de chaque voyage. Itinéraire : Belgique - Allemagne - Autriche - Yougoslavie - Bulgarie - Turquie - Liban - Syrie - Iraq - Iran - Pakistan ou Afghanistan et Inde. A chaque étape, ses passagers logent à l'hôtel, campent ou couchent sur les fauteuils. Lui ne quitte jamais son véhicule où il a un lit dressé à l'arrière. Pas question bien sûr de trouver des pièces de rechange dans les pays traversés. Seule solution, les emporter — il en transporte une petite centaine — ou se les faire apporter par avion. La principale distraction de Frans Heylen : lire Tintin.

DU MERCREDI 11 AU VENDREDI 13 OCTOBRE

TOUJOURS LA VIE DE MAHARADJAH

Me revoilà dans le Radjahstan, à Udaïpur, en plein pays des maharadjahs. J'ai décidé de finir cette petite promenade en beauté. Pourquoi choisir Udaïpur ? Voici. Dans un rayon de 500 mètres le maharadjah d'Udaïpur possède quatre immenses palais de marbre blanc. Depuis l'indépendance de l'Inde, le premier a été transformé en musée, le second en hôtel, le troisième va l'être bientôt, quant au quatrième, eh bien, ce pauvre maharadjah l'habite car il faut bien qu'il habite quelque part. C'est dans le deuxième que j'ai choisi de passer trois jours.

SKI NAUTIQUE ET CROCODILE

Le palais en question est construit sur une île qu'il recouvre complètement. Palmiers, perroquets et serviteurs enturbannés, l'endroit n'est pas désagréable mais ce qui me tente le plus c'est le dépliant publicitaire de l'hôtel annonçant pompeusement : « ski nautique à volonté dans le lac... » Sans doute est-ce une erreur de typographie car entre le rivage et l'île, je vois très exactement quatre crocodiles grisâtres et longs d'environ 4 m. plonger à l'approche du canot. Je frémis encore en pensant à la bûche qu'on doit prendre en ski en percutant ce genre de tronc d'arbre. A moins d'être très bon sauteur...

SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 OCTOBRE

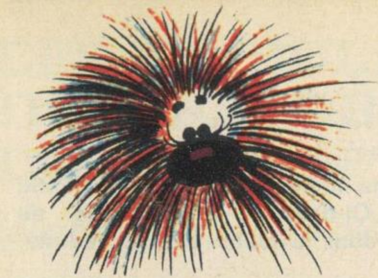
OU IL EST DE NOUVEAU QUESTION DE MON PARDESSUS

Bombay, dernière étape. Quand j'atterrirai à Paris après les dernières escales de Beyrouth et Genève, j'aurai fait très exactement 46 atterrissages et décollages. Je ne repasserai pas par Delhi car j'ai pris 24 heures de retard en restant plongé un jour supplémentaire dans les délices de mille et une nuit du palais d'Udaïpur et je ne connaîtrai donc plus les fraîcheurs de la capitale ni les bronchite, coryza et lumbago que m'a prédits le fakir de Connaught Place.

Tant pis, ce pardessus qui fut mon calvaire pendant trois semaines m'évitera le rhume à Paris.

Mathieu PASQUET

P.S. — J'ai oublié mon pardessus dans le taxi me menant de l'hôtel Taj Mahal à l'aérodrome de Santa Cruz. A Paris il faisait 6 degrés et entre Orly et les Champs Elysées j'avais déjà éternué 14 fois !



le SKBLLLZ

PRONONCER SKBLLLZ

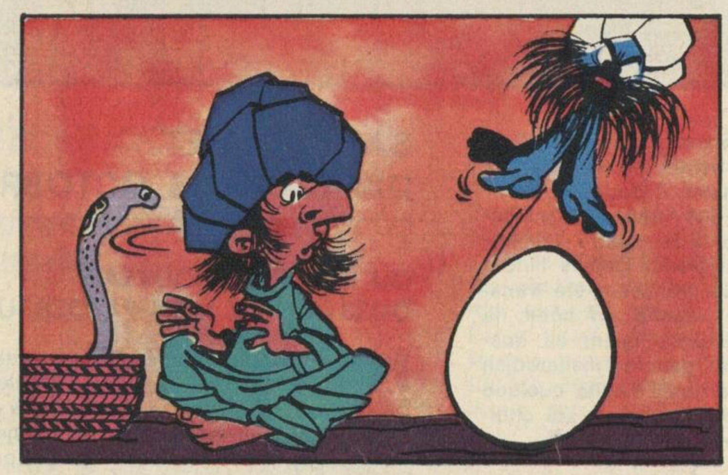
Geri*

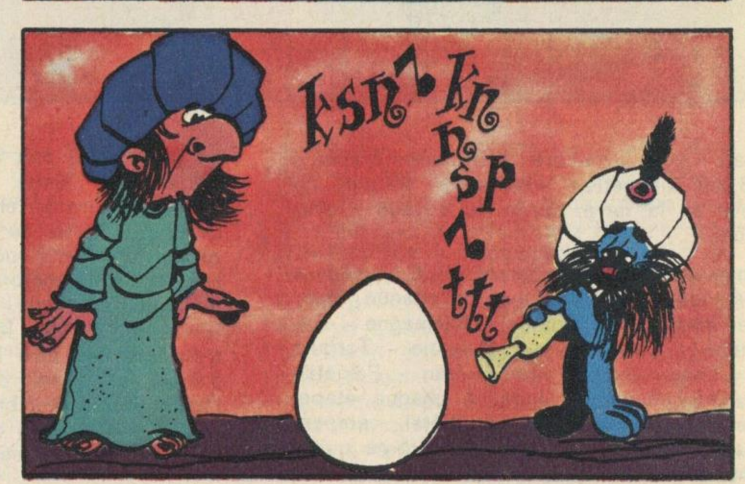


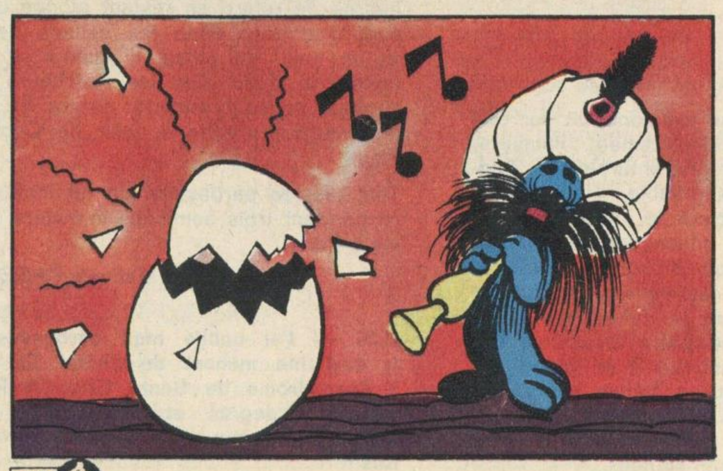










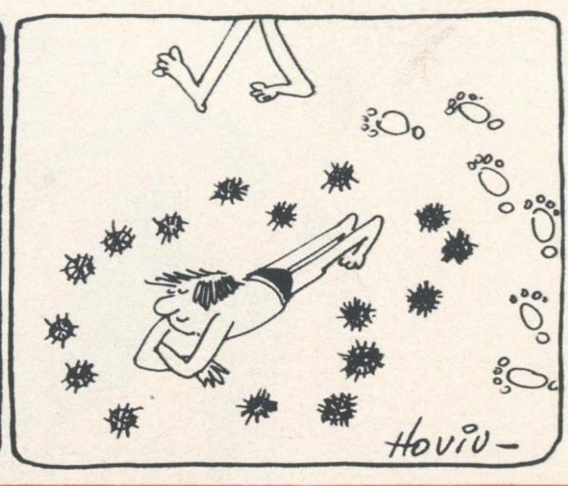




BASILE















Ce journal doit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture ni être donné en location.

L'hebdomadaire "TINTIN" est edité par les Editions du Lombard. 1 à 11, av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. C.C.P. 1909.16.

Editeur-Directeur : Raymond LEBLANC, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.
Redacteur-en-chef : GREG.
Conseil de Rédaction : D. PHILIPPART - G. LEBLANC
Impression hélio : S.A. PERIODICA.



TINTIN DANS LE MONDE

France : DARGAUD S.A., 31, rue du Louvre, Paris 2è.
Suisse : INTERPRESS S.A. 16, rue Beauséjour 1.000, Lausanne
Hollande : VAN DER HOUT & C°, Van Asch Van Wijckskade. 26, bv. Utrecht.
Canada : LA PATRIE, 7, Ouest rue Saint Jacques, Montréal, Québec

ABONNEMENTS	Belgique	Canada	Autres pays
3 mois	160,— F	$ 3,50	180,— F
6 mois	300,— F	$ 7,—	350,— F
1 an	590,— F	$ 12.—	700,— F

✱ Publicité : Tél. 02/22.56.00


MAIS JE VENAIS
DE DROITE !
SLOEG